LA GUERRE INVISIBLE

Saisir la victoire en Jésus-Christ

Edition originale:
© Copyright 1994 RDF–EDITIONS
CH-1816 Chailly s/Montreux (Suisse)

ISBN: 978-2-88272-025-2

Cinquième édition: décembre 2010

Les citations bibliques sont tirée de la Bible
version L. Segond nouvelle revue 1979.

Diffusion:
RDF–EDITIONS SARL
Case postale 93
Rue des Fontaines 2
CH-1816 Chailly s/Montreux (Suisse)

Tél. ++41 (0) 21 964 65 01
E-mail : info@rdf.ch
Site Internet : www.rdf.ch

Mise en page : RDF–EDITIONS
Couverture : MAISON GIBERT
Imprimerie: IMEAF

Michelle d'Astier de la Vigerie

LA GUERRE INVISIBLE

Saisir la victoire en Jésus-Christ

Collection: édification

Abréviations des références bibliques

Genèse	Ge
Exode	Ex
Lévitique	Lé
Nombres	No
Deutéronome	De
Josué	Jos
Juges	Jug
Ruth	Ru
1 Samuel	1Sa
2 Samuel	2Sa
1 Rois	1Ro
2 Rois	2Ro
1 Chroniques	1Ch
2 Chroniques	2Ch
Esdras	Esd
Néhémie	Né
Esther	Es
Job	Job
Psaumes	Ps
Proverbes	Pr
Ecclésiaste	Ec
Cantique	Ca
Esaïe	Esa
Jérémie	Jé
Lamentations	La
Ezéchiel	Ezé
Daniel	Da
Osée	Os
Joël	Joë
Amos	Am
Abdias	Ab
Jonas	Jon
Michée	Mic
Nahum	Na
Habakuk	Hab
Sophonie	Sop
Aggée	Ag
Zacharie	Za
Malachie	Mal
Matthieu	Mt
Marc	Mc
Luc	Lu
Jean	Jn
Actes	Ac
Romains	Ro
1 Corinthiens	1Co
2 Corinthiens	2Co
Galates	Ga
Ephésiens	Eph
Philippiens	Php
Colossiens	Col
1 Thessaloniciens	1Th
2 Thessaloniciens	2Th
1 Timothée	1Ti
2 Timothée	2Ti
Tite	Tit
Philémon	Phm
Hébreux	Hé
Jacques	Ja
1 Pierre	1Pi
2 Pierre	2Pi
1 Jean	1Jn
2 Jean	2Jn
3 Jean	3Jn
Jude	J
Apocalypse	Ap

A.T.Ancien Testament
N.T. Nouveau Testament
Les extraits bibliques sont tirés de la Bible Segond, 1979

Préface

Ce livre n'est pas l'étude théorique d'une théologienne, mais le témoignage enthousiaste et pratique de victoires en Christ d'une femme transformée par Dieu.

C'est à une fête de la foi, un jaillissement de vie qu'il nous invite. Il s'agit surtout du fruit d'une écoute attentive de la voix de l'Esprit Saint qui est amour et vérité.

Michelle d'Astier de la Vigerie, après bien des années de recherche, a trouvé Celui qui est La vraie Lumière. Elle rend compte de son expérience quotidienne d'un Sauveur et Seigneur mort pour le Salut des pécheurs, mais aussi ressuscité et leur assurant Son triomphe sur le monde, la chair et Satan.

À chaque fois que je rencontre ou que j'entends au téléphone l'auteur de cet ouvrage, je suis toujours touché de son constant émerveillement devant la beauté du dessein divin envers l'être humain en général, mais aussi envers elle-même et chacun de nous en particulier.

C'est de cette dimension qu'elle nous entretient selon le texte de l'apôtre Paul qui s'exclamait dans l'épître aux Romains: «Nous sommes ***plus que vainqueurs*** par Celui qui nous a aimés» (Ro 8.37).

Certainement que cet excellent écrit, qui ne prétend toutefois nullement à l'infaillibilité, sera une réelle bénédiction pour beaucoup de personnes. Bonne lecture et, comme le dit l'Écriture: «Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon» (1Th 5.21).

Jacques Beauverd

«L'Eternel voit qu'il n'y a pas un homme,
II s'étonne de ce que personne n'intercède.» (Esa 59.16)

Jésus revient. La moisson est prête. Mais par pénurie d'ouvriers qualifiés, elle risque de périr sur pied. Et ceux qui sont à l'œuvre piétinent, faute de savoir se servir de leurs outils. Ils font du jardinage, cueillent des coquelicots, au lieu de ramasser des gerbes.
Tout autour, c'est la guerre et l'ennemi s'infiltre silencieusement dans le camp, tandis que les sentinelles dorment sur les brèches, leur arsenal à leur côté.

«Réveille-toi, toi qui dors!» . (Eph 5.14)
Car l'ennemi est désarmé !
« Avec Dieu, nous ferons des exploits;
II écrasera nos ennemis.» *(PS 108.14)*

* * *

Ce livre est la quintessence d'enseignements de divers hommes et femmes de Dieu. Je citerai en particulier:

Suzette Hatting
June Lewis
Briand Dupont
Jacques Beauverd

Je n'oublie évidemment pas de remercier le Saint-Esprit, pleinement présent lorsque ces hommes et ces femmes prodiguaient leur enseignement.
J'ai aussi ajouté mon grain de sel. Mais j'ai puisé ce sel dans la Parole de Dieu! Car nous sommes le sel de la terre, par la grâce de Jésus.

CHAPITRE 1

Le nécessaire combat

Les Églises manquent de combattants, les chrétiens nés de nouveau oubliant, apparemment, qu'ils disposent, par la Croix de Jésus et par le don de Dieu, d'une immense puissance qui réside en eux: le ***Saint-Esprit***.

> «Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous?»
>
> 1Co 6.19.

> «Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit venant sur vous.»
>
> Ac 1.8.

À la Pentecôte, les apôtres, ces braves bougres pas toujours courageux (ils se sont tous enfuis lors de l'arrestation de Jésus), pas très cultivés, d'une foi souvent peu affermie comme le montrent, notamment, l'épisode de la tempête, le triple reniement de Pierre et leurs doutes après la résurrection de leur Maître (Mc 16.13), vont se transformer en superhommes haranguant les foules au mépris de leur vie, guérissant les malades simplement par leur ombre, ressuscitant les morts et prodiguant un enseignement richement inspiré.
Dès avant le baptême dans l'Esprit, à la Pentecôte, ils sont aptes, au nom de Jésus, à chasser les démons. Ce n'est pas réservé aux seuls apôtres, mais à ***tous*** les disciples: «Les démons nous sont soumis!» s'exclament joyeusement les

soixante-dix que Jésus a envoyés dans les villes voisines (Lu 10.17).

La foi suffit:

> «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom ils chasseront les démons... Ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris.»
>
> Mc 16.17-18.

Les églises sont souvent asphyxiées par leurs poids morts spirituels, qui viennent culte après culte recevoir leur plein d'onction et qui se rabougrissent le reste du temps dans leur train-train douillet, à moins qu'ils n'envahissent l'agenda de leurs malheureux pasteurs pour réclamer, mois après mois, prière et aide alors que nous devons combattre. Nous devons combattre pour être victorieux par Christ, pour que des prodiges à la gloire de Dieu se réalisent par notre canal, et pour obtenir des exaucements grandioses.
L'Apocalypse répète: «À celui qui vaincra». Dans la phase finale du monde, si nous nous laissons aller, nous serons piégés par le diable qui va harceler les chrétiens par les problèmes, les soucis, les maladies, la crainte du lendemain, mais aussi les séductions les plus sophistiquées pour les détourner de Dieu.

> «Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.»
>
> Ap 12.12.

Toutes les armes nous ont été données pour être plus que victorieux:

> «Ils l'ont vaincu (l'accusateur de nos frères, le diable) à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage.»
>
> Ap 12.11.

Nous devons être victorieux dans tous les domaines de notre existence: affectif, matériel, professionnel et spirituel. «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, ayant été fait malédiction pour nous» (Ga 3.13).

Cette malédiction nous est décrite en Lévitique 26 et Deutéronome 28. C'est la pauvreté, l'échec, la maladie, la détresse, la solitude, la mort spirituelle. Les bénédictions, c'est le contraire!

Quand il est dit dans la Parole: «Jésus, s'est fait pauvre pour que nous soyons enrichis», il ne s'agit pas, comme trop le croient, de richesse spirituelle. Ou faut-il en déduire que Jésus s'est fait pauvre «spirituellement» pour que nous soyons riches «spirituellement»? Absurde! Dieu sait ce qu'Il dit.

D'ailleurs, est-il normal que tant de chrétiens tirent... le diable par la queue?

Il faut donc nous emparer des promesses de la Parole. Le terme «s'emparer» n'est pas anodin. Il implique un combat. Les Hébreux ont dû se battre pour conquérir le pays promis par Dieu. Si nous sommes encore sous la condamnation dans quelque domaine de notre existence, c'est que notre relation avec Dieu est déficiente. Si nous avons foi en sa Parole et lui obéissons, nous serons bénis «infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons» (Eph 3.20).

Ce qui ne veut pas dire que, par quelque «coup de baguette magique», nous sommes débarrassés du jour au lendemain de tout problème! Mais nous apprenons à les affronter, non plus en nous appuyant sur les hommes, leur science ou leur bonne volonté, mais sur le Père.
Dieu nous parle.

Des épreuves nous sont imposées pour nous transformer de «gloire en gloire» en nous obligeant à nous remettre sans cesse en cause, et ainsi avancer en sainteté.

Elles sont aussi là pour nous empêcher de nous endormir et pour nous former au combat spirituel. Si nous savons nous battre pour nous-mêmes, nous serons aguerris pour aider nos frères. Car nous devons arracher à l'ennemi ses captifs et chasser les esprits qui harcèlent ceux qui demandent de l'aide, les délivrer, les amener à l'obéissance à Christ, qui les transformera à leur tour en combattants du Royaume... et en gens heureux.

Dès notre nouvelle naissance, cette autorité nous est donnée. Si vous rencontrez un agent de police, vous n'obtempérez pas parce qu'il est jeune ou vieux, mais parce qu'il porte un uniforme et représente une autorité supérieure. Jésus nous a donné une procuration: «Voici, je vous ai donné le pouvoir...» (Lu 10.19). Les démons nous sont soumis, dans le nom du Christ, parce que nous sommes chrétiens, et nous le devenons dès l'instant où nous confessons notre foi en Jésus, nous nous convertissons en lui remettant notre vie et nous soumettons à Sa volonté. Nous sommes désormais nantis de l'uniforme de l'armée de Dieu. Il ne nous reste plus qu'à prendre du grade! C'est-à-dire, à fourbir les armes que Dieu nous a données, et les utiliser à bon escient:

> «L'athlète n'est pas couronné s'il n'a pas combattu suivant les règles.»
>
> 2Ti 2.5.

Nous rencontrerons souvent chez l'ennemi de simples soldats (les démons), mais aussi des lieutenants et même des généraux avec leurs divisions blindées. En ce cas, on n'aligne pas en face d'eux de simples troufions qui connaissent à peine le maniement des armes.

CHAPITRE 2

Les forces en présence

Lorsque l'on fait la guerre, il faut connaître l'ennemi et ses faiblesses, et recenser ses propres forces pour les utiliser au mieux. Satan infiltre dans nos rangs ses espions. Chaque fois que nous parlons, il écoute nos propos. Chaque fois que nous agissons, il comptabilise nos carences.
Nous aussi, nous pouvons en savoir beaucoup sur lui, par les Écritures, par l'observation, par notre expérience et par le discernement que le Saint-Esprit nous donne.

I - L'ennemi

Satan est vaincu!

> «Il (Jésus) a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.»
>
> Col 2.15.

Satan a pris le maquis des ténèbres et mène un combat de guérilla, un combat d'humilié. Lui qui disposait de pouvoirs immenses, et qui les a perdus, enrage de voir ces mêmes pouvoirs conférés à des microbes pleins d'imperfection: nous! Il méprise les hommes, et en premier lieu ceux qu'il dupe. Étant esprit, il nous considère comme de prétentieux agglomérats de poussière. C'est un haineux qui a conservé toute son intelligence (fort supérieure à la nôtre), son imagination, sa mobilité et sa ruse. Il représente le mal absolu.

Même vaincu, Satan est le prince de ce monde. Jésus l'a affirmé (voir plus loin). Il domine les nations et toutes les hiérarchies instaurées par l'homme. Nous le voyons à l'œuvre dans les injustices, la cruauté, la misère, la souffrance, la maladie et la mort. Il règne sur une échelle de fausses valeurs dans lesquelles les hommes se prennent au piège: l'argent, le pouvoir, la gloire. Dieu a détruit la vaniteuse tour de Babel car «ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu» (Lu 16.15). Mais Satan ne cesse de séduire et mentir, pour nous entraîner à sa suite.

> «Celui qui, dans sa fureur, frappait de coups les peuples sans relâche, dominant les nations dans sa colère...»
>
> Esa 14.6.

Chaque famille et chaque collectivité, à l'instar de chaque individu, sont sous la coupe de puissances invisibles mauvaises, ou sous la protection d'anges.

> «Heureux le peuple dont l'Éternel est le Dieu!»
>
> Ps 144.15.

Dans toute la Bible, Dieu s'adresse aux nations, villes ou tribus comme à une personne. Dans l'Apocalypse, Il fait écrire aux Églises en s'adressant à leur ange!

La tactique-clé de la guérilla, c'est de couper les communications: les maquisards font sauter les ponts, les trains, le téléphone, les émetteurs de radio ou de télévision, les routes, les radars, les aéroports, etc. Après quoi ils peuvent attaquer les individus ou les groupes isolés et se livrer à un harcèlement propre à terrifier la population civile, pour qu'elle se recroqueville ou se range à ses côtés.

Satan agit de même. Il nous inonde de soucis (il en a le pouvoir) pour que nous n'ayons plus le temps de penser à Dieu. Il nous assaille de craintes et de maladies. Il nous rive sur

nous-mêmes, pour détourner nos yeux de Christ, notre intercesseur parfait auprès du Père (Hé 7.25).

Il s'agite beaucoup. Ayant été désarmé par Jésus, il se sert des hommes comme arme, en les dressant frères contre frères, ethnies contre ethnies. Il manipule les uns pour égarer les autres dans des voies mauvaises, en les inondant de séductions charnelles. Il agit sur leur esprit en leur insinuant des pensées. Il distille jalousie, oppression, peur. Et il aveugle tout le monde pour que l'on ne décèle pas son action ténébreuse, malfaisante et omniprésente. L'homme a la vue très, très courte!

L'influence souterraine de Satan est fort significative, par exemple, en matière de découvertes scientifiques. Elles sont systématiquement perverties à des fins militaires. Le progrès, s'il a apporté de nombreux bienfaits, n'a cessé, en parallèle, d'être un progrès pour tuer!

Or nous avons la capacité de contrôler nos pensées, de les purifier, d'en chasser toutes les scories indésirables. Sinon, elles font leur œuvre de pourrissement intérieur et finissent toujours par s'exprimer, soit par des actes iniques, soit par des paroles ravageuses.

«La mort et la vie sont au pouvoir de la langue.»

Pr 18.21.

Le propre de l'homme, c'est le ragot!

Le cheval de bataille le plus classique de Satan, c'est d'insuffler le jugement et la critique. Par ce biais il divise familles et peuples.

Les églises réveillées, qui lui font atrocement peur, ne sont pas à l'abri. Car les rachetés de Christ le rendent fou de rage. Ou c'est un «loup déguisé» qui va colporter sournoisement des racontars. Ou il s'attaque directement aux braves chrétiens non

sur leur garde, en leur susurrant à l'oreille qu'un tel leur a lancé un regard de travers, qu'il faut absolument «redresser un autre avec douceur», et par amour, bien sûr! Ils feront des remarques si blessantes que des frères vont fuir l'assemblée ou, par mesure de rétorsion, en prodigueront autant en échange.

À moins que des ouailles ne se répandent pour clamer que le pasteur n'est pas ou plus à la hauteur, comme Koré vis-à-vis de Moïse (No 16). De même tout le peuple hébreu qui, à peine a-t-il échappé au joug de son oppresseur égyptien, se répand en murmures contre son libérateur. Les murmures, façon vingtième siècle, consistent généralement en d'abondants coups de téléphone... Six mois plus tard, l'église est devenue un champ de bataille et le tour est joué.

Si Dieu permet ces attaques dans Son Église, c'est pour que les fidèles aient les yeux fixés sur Lui, et Lui seul. Par bonheur, les pasteurs, pas plus que le restant des hommes, ne sont parfaits; sinon, l'idolâtrie émigrerait sur eux!

Or nous disposons des moyens de nous défendre contre nous-mêmes. Quand Jésus recommandait de bénir ses ennemis, il connaissait la portée considérable d'un tel enseignement. Bénir, ça ne consiste pas à lancer un vague et hypocrite: «... Mais je le bénis!» après avoir dit pis que pendre sur un frère, comme je vois de multiples chrétiens le faire, mais prier avec toutes ses tripes pour lui. C'est ainsi que s'installent en nous la paix, la sagesse et l'amour pour quelqu'un que l'on aurait volontiers pilé au mortier l'heure d'avant, avec de solides raisons pour le faire!... Et c'est ainsi que nous transformons ceux qui nous entourent, pour leur joie et la nôtre!

La première règle du combat contre Satan, c'est donc de ne lui laisser aucune prise pour nous affaiblir. C'est ainsi que l'on se fortifie dans le Seigneur et que l'on déjoue les plans tortueux de l'ennemi.

«Les lèvres (de l'insensé) sont un piège pour son âme.»

Pr 18.7.

Nous disposons aussi d'une magnifique protection contre la critique, «les traits enflammés du malin» dont nous sommes victimes: le bouclier de la foi! (Eph 6.16). Nous en développerons la signification plus loin.

Il est aussi des armes pour écraser l'ennemi. Nous devons apprendre à les manier. Elles déclenchent les armées célestes de Dieu, deux fois plus nombreuses que celles de Satan, et bien mieux équipées! Quand Elisée intercède pour que les yeux (spirituels) de son serviteur soient ouverts, celui-ci peut apercevoir des milliers de chars de feu s'interposant entre eux et leurs adversaires.

Faute d'avoir les nôtres grand ouverts, nous n'avons qu'une très faible idée des forces de l'invisible. Dans Juges 5, alors que tout le pays est vaincu et languissant, Débora, une prophétesse, se lève et entonne un cantique à la gloire de Dieu. Et voici ce qui se produit:

> «Alors un reste du peuple triompha des puissants,
> L'Éternel me donna la victoire sur les héros...
> Des cieux on combattit,
> De leurs sentiers les étoiles combattirent...»
>
> Jug 5.13 et 20.

La grande majorité des chrétiens n'utilisent de l'armure que ce qui les protège, afin de ronronner dans un charmant confort spirituel, qui est, de fait, un monstrueux égocentrisme. Or l'ordre formel de Jésus, c'est de porter du fruit, donc de lui amener d'autres âmes en les arrachant à l'ennemi. Ils risquent d'avoir de rudes surprises. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres:

> «Tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.»
>
> Mt 3.10.

La porte est étroite, a dit Jésus! Elle est étroite; le chemin qui y mène est resserré. Mais il est nimbé d'une lumière sublime.

Parfois, nous sommes tellement captifs de nos propres pensées que nous ne pouvons nous libérer nous-mêmes. «C'est plus fort que nous!». Alors, nous avons besoin d'intervention externe. Nous développerons ce sujet plus loin, notamment au chapitre «possessions».

II - Les nouveaux-nés de Dieu

> «Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, ***et rien ne pourra vous nuire***.»
>
> Lu 10.19.

Rien ne peut nous nuire, absolument rien! À condition que nous ne nous laissions pas avoir par le menteur et que nous nous emparions du pouvoir que Jésus nous a donné «car ces armes sont puissantes...» Beaucoup de chrétiens ont un arsenal de bons prétextes pour ne pas se battre, acceptant passivement les coups du sort et courbant l'échine devant le dieu «hasard». Comment seraient-ils aptes, en ce cas, à affirmer à ceux qui les entourent que Dieu veut pour eux le meilleur et qu'ils peuvent piocher pleinement dans les promesses du Père?

La plupart des confessions chrétiennes se sont laissées prendre au piège au fil des siècles, enseignant à leur brebis les vertus de la pauvreté et du malheur, un troc bien douteux contre une promesse de paradis, pour les contraindre à supporter en silence une existence pénible.

> «Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom.
> Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.»
>
> Jn 16.24.

En bref, elles propagent l'idée qu'il faut accepter les exactions du diable, et s'étonnent ensuite que leurs églises se vident.

> «Parce que mes brebis sont au pillage...
> Parce que mes bergers ne prenaient aucun souci de mes brebis,
> qu'ils se paissaient eux-mêmes et ne faisaient point paître mes brebis...»
>
> Ezé 34.8.

Même parmi les chrétiens réveillés, gourmets de la Bible, beaucoup ont un mal fou à intégrer ce que signifie être enfant de Dieu, et à réaliser qu'il leur est donné le pouvoir de commander au monde, et non de le subir.

> «Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.»
>
> Ga 4.7.

Ils qualifient l'esprit de paresse ou de timidité qui les assaille de discrétion ou d'humilité.

> «Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné.»
>
> 2Ti 1.7.

Être humble, c'est s'humilier devant Dieu (nous ne sommes que des vermisseaux face à Sa majesté), c'est lui rendre grâce en toutes choses et aimer nos frères en les considérant au-dessus de nous-mêmes (Php 2.3). Car si Dieu nous aime et fait grand cas de chacun de nous, c'est qu'Il nous voit, par avance, purifiés par l'amour et le sang de Jésus, et à l'image de Son Fils. Il a le cœur déchiré lorsque nous refusons, par orgueil, par bêtise, cette sanctification et restons dans notre boue.

Être humble, ce n'est pas plier le genou devant le diable!

> «Ton Dieu ordonne que tu sois puissant.»
>
> Ps 68.29.

C'est un ordre!

Ce Psaume concerne le temps où les dons de l'Esprit se répandent et où une puissante armée se lève pour propager la Parole de Dieu. Une armée largement renforcée par les femmes[1]. Nous y sommes!

D'autres chrétiens ont peur du diable:

> «Votre adversaire le diable rôde ***comme*** un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.»
>
> 1Pi 5.8.

Le seul «vrai» lion de la Bible, c'est Jésus, le lion de Juda. Un lion chasse en silence. Quand il rugit, c'est pour impressionner. Le diable, en bon menteur, tente d'imiter Jésus. Il fait de la ***guerre psychologique***! Mais il tremble devant Dieu. Il tremble donc devant Jésus en nous.

> «Les démons croient aussi qu'il n'y a qu'un seul Dieu et ils tremblent.»
>
> Ja 2.19.

Satan déploie une énergie abjecte pour nous convaincre du contraire. Souvent, il n'a même pas à intervenir: c'est nous-mêmes qui nous convainquons que l'obstacle est insurmontable. Ainsi, les éclaireurs envoyés par Moïse explorer le territoire que Dieu leur a promis reviennent en se lamentant de ce que les ennemis soient des géants et affirment:

1 «Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée» (Ps 68.12).

> «Nous étions à nos yeux ***et aux leurs*** comme des sauterelles.»
>
> No 13.33.

Ils ***présument*** de la manière dont leurs adversaires les voient. Ce qui leur vaudra d'errer dans le désert quarante ans, et d'y perdre beaucoup des leurs. Or, lorsque Josué, ensuite, délègue des espions dans un de leurs bastions, Jéricho, voici ce qu'ils entendent: «L'Éternel, je le sais, vous a donné ce pays; la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous» (Jos 2.9).

Quelle distorsion entre les deux «visions»! Notons au passage que Dieu ne nous donne jamais de combats au-dessus de nos forces. Il n'exige aucune témérité douteuse. Il demande de Lui obéir, avec confiance, même si, selon nos critères humains, l'objectif est démesuré. Les chapitres «fardeaux» et «prophéties» indiqueront quels objectifs nous devons poursuivre, avec la bénédiction divine.

Lorsque nous avons vécu la nouvelle naissance, nous pouvons nous emparer de toutes les assertions de la Bible, dont celle-ci:

> «En vérité, en vérité je vous le dis
> Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais,
> Et il en fera de plus grandes...»
>
> Jn 14.12.

Or Jésus guérissait, chassait les démons, ressuscitait les morts! Comment pouvons-nous faire mieux que le Fils de Dieu? Parce qu'entre-temps Il a été glorifié, qu'Il siège à la droite du Père, et que, par Son Esprit, Il vit en nous. Jésus est plus grand, bien plus grand, que le grand vaincu avec toutes ses légions de démons.

> «Vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.»
>
> 1Jn 4.4.

Il est primordial de comprendre pourquoi Jésus a triomphé. Satan s'était préparé à une guerre cosmique: «Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair» (Lu 10.18). Ça, c'est la guerre de la fin des temps annoncée par Daniel et par l'Apocalypse, alors que toutes les armées du ciel vont se mettre en branle. Ce n'est pas ainsi que les choses se sont passées. Jésus a utilisé la seule arme dont Satan ne disposait pas, dont il ignorait la portée faramineuse et qui l'a cloué dans l'impuissance: l'amour.

Un amour si inouï que Jésus, homme parfait, mais aussi Dieu vivant, pour qui et par qui toutes choses ont été créées tant dans les cieux que sur la terre, a accepté l'humiliation extrême, la solitude absolue dans les pires souffrances et une mort ignominieuse pour des hommes souillés, entachés de péchés, et qui ne le connaissaient pas.

> «Méprisé et abandonné des hommes,
> Homme de douleur et habitué à la souffrance...
> Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie,
> À une brebis muette devant ceux qui la tondent;
> Il n'a point ouvert la bouche...
> Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance...»
>
> Esa 53.

> «Il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes... Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort sur la croix.»
>
> Php 2.8.

L'amour dans sa forme la plus sublime: l'obéissance jusqu'au don total de soi. Un amour que Paul tente, avec des mots humains, de décrire:

> «Afin que vous puissiez comprendre... quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance.»
>
> Eph 3.18-19.

Un amour qui balaie toute vélléité de l'ennemi:

> «Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.»
>
> Ro 8.38-39.

> «Car vous avez été rachetés à grand prix», répète l'apôtre.
>
> 1Co 6.20.

L'amour est la clé de tout combat spirituel. Non seulement l'amour de Dieu ou notre amour pour Dieu, mais notre amour les uns pour les autres. C'est une muraille de feu (Za 2.5) que Dieu dresse autour de nous, infranchissable pour les sinistres dominations de l'invisible. Ce qui explique pourquoi les familles unies, même inconverties, sont bien plus préservées que les autres des coups du sort.

CHAPITRE 3

La préparation au combat

> «Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche,
> Et le glaive de Dieu dans leur main...
> Pour lier leurs rois avec des chaînes
> Et leurs grands avec des entraves de fer...
> C'est une gloire pour tous les fidèles.»
>
> Ps 149.6, 8 et 9.

Ce Psaume se poursuit par: «pour exécuter le jugement écrit contre eux».

Un vrai combat spirituel commence par l'adoration. Les louanges sont d'une importance capitale. Moïse, avant d'intercéder pour le peuple hébreu, démarre par une somptueuse louange (Ex 33 et 34) puis s'incline à terre et adore (34.8).

Pourquoi la louange? Parce que dès que nous proclamons la toute-puissance, la suprématie, la majesté, la fidélité, la présence, l'amour et la gloire de Dieu, nous paralysons les forces du mal! La Vérité divine pulvérise la puanteur du mensonge. La lumière se lève et dévoile le camp retranché de l'ennemi, dans ses recoins les plus cachés. Alors, l'état-major céleste peut préparer ses manœuvres d'encerclement.

Un aigle, avant de fondre sur sa proie, commence par chercher le courant ascendant et, quant il l'a trouvé, se laisse porter vers les cieux. C'est alors qu'il peut apercevoir son objectif et fondre sur lui avec force et vitesse. L'adoration joue le rôle du

courant ascendant: le Saint-Esprit élève notre âme vers Dieu. Et c'est dans ces hauteurs que nous pouvons apercevoir les esprits mauvais qui manipulent les hommes, au lieu de voler à raz de terre, en mendiant au Père de changer notre injuste patron, guérir notre mari alcoolique, transformer nos enfants paresseux en foudres de guerre, ou rendre aimable notre grincheux propriétaire.

Nous nous trompons souvent de cible. Exactement comme le taureau s'obnubile sur la cape rouge qui s'agite, sans voir le poignard qui se dissimule derrière, et encore moins le matador qui le tient.

> «Car nous n'avons pas à lutter contre les hommes de chair et de sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.»
>
> Eph 6.12.

Les hommes revêtent les caractéristiques des démons qui les maîtrisent: débauche, cupidité, sadisme, jalousie, mensonge, autodestruction, etc...

Ainsi Ezéchiel, au chapitre 28, condamne le ***prince*** de Tyr qui prend sa volonté pour la volonté de Dieu, puis ensuite le ***roi*** de Tyr, son maître, qui est une description historique de Satan et de sa chute.
Quand le roi est destitué ou enchaîné, les princes se font tout petits ou fuient. Des sommets, où nous a projetés la louange, nous dominons les forces des ténèbres (les rois). Ensuite nous pouvons fondre sur les démons, par l'intercession, «le glaive de Dieu». C'est elle qui lancera l'armée des anges au combat, pour défaire l'ennemi. Nul, comme David, n'a jamais su déclamer autant de belles louanges. Il chantait, s'accompagnant d'une harpe. Mais ensuite, il prenait les armes et marchait à la tête des troupes!

C'est alors que prodiges et miracles peuvent survenir. Car tout ce qui est visible est créé à partir de choses invisibles (Hé

11.3). Ce qui est réalisé en haut, se matérialise ensuite sur la terre, dans le délai fixé par Dieu.

CHAPITRE 4

La puissance de feu

> Notre feu, c'est Jésus: «... Car sans moi vous ne pouvez rien faire.»
>
> Jn 15.5.

C'est Son sang qui a vaincu. Nous devons donc fixer les yeux sur Lui, comme Lui-même fixait Ses yeux sur le Père. Lorsqu'on lui a présenté un maigre panier pour nourrir cinq mille hommes, il n'a pas regardé son contenu. Sinon, il aurait vu qu'il était strictement impossible, selon la logique humaine, de contenter tout ce monde. Il a levé les yeux au ciel, rendu grâces, et fait commencer la distribution. Et tous ont été rassasiés!

> «Je lève les yeux vers les montagnes: D'où me viendra le secours? Le secours me vient de l'Éternel.»
>
> Ps 121.1.

Idem lorsqu'Il ressuscite Lazare: Il ne va pas près du corps pour le secouer! Il lève les yeux, remercie le Père et lance: «Lazare, sors!».

Le Pentateuque est une mine de révélations sur le combat spirituel. Tous les adversaires contre lesquels Israël doit lutter préfigurent les démons que nous avons aujourd'hui à affronter. Lorsque les Hébreux sont piqués mortellement par des serpents, Moïse dresse vers le ciel un serpent d'airain, qui est une

figure de Jésus sur la croix. Tout ceux qui rivent leurs yeux sur lui sont sauvés. Ceux qui regardent les serpents craintivement, en espérant leur échapper, meurent.

Autant dire que ce ne sont pas les démons ou leurs œuvres que nous devons examiner: problèmes, obstacles, faiblesses, maladies. Nous devons lever résolument nos yeux spirituels vers Jésus.

Lorsque Josaphat est environné des troupes ennemies, il prie devant toute l'assemblée d'Israël:

> «... Il n'y a pas de force en nous devant cette grande multitude qui vient contre nous et nous ne savons ce que nous devons faire; mais nos yeux sont sur toi.»
>
> 2Ch 20.12.

Dieu répond aussitôt: «Ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu».

Tout le peuple se confie donc en Lui, et, au lieu de courir se faire étriller, célèbre l'Éternel. Dès que la louange commence, un ***esprit*** de confusion envahit les armées alliées; elles s'étripent entre elles. Puis dans la troupe des vainqueurs, les soldats «s'aident les uns les autres à se détruire» (2Ch 20.23).

Le dernier a dû se suicider! Notre Père céleste ne manque pas d'humour.

À noter qu'après ce combat, la terreur s'empare de tous les ennemis. Lorsque nous vainquons des démons, les autres se terrent: leur système de communication est très au point, y compris pour les mauvaises nouvelles!

Cet exemple démontre un des effets de la prière: elle provoque le désordre dans la redoutable organisation des démons. Car nous rappelons à Satan que, puisque nous nous appuyons sur Dieu, il n'a plus aucun droit sur nous, ni sur nos biens, ni sur notre famille. Et ***il le sait***!

Notre puissance d'action réside dans le nom de Jésus.

> «Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre.»
>
> Php 2.10.

> «Si vous demandez quelque chose ***en mon nom***, je le ferai.»
>
> Jn 14.14.

> «Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.»
>
> Mt 28.18.

Le pétrole de Satan

Comment Satan le vaincu renouvelle-t-il son énergie malveillante? ***Dans nos péchés***! Tel un vampire, il s'en abreuve et en tire ses forces. Plus le péché se développe dans une nation, plus les ravages économiques, sociaux ou politiques l'envahissent, et plus l'ennemi est difficile à déloger. C'est ce qui se passe actuellement dans le monde! La famine ronge les pays africains infestés de sorcellerie. La guerre yougoslave s'est instaurée après soixante-dix ans de haine raciale et d'esprit de revanche après la période des Oustachis. La misère harcèle les peuples contaminés par le communisme, l'hindouisme, le syncrétisme ou l'Islam. Et les pays occidentaux, avachis depuis quelques décennies dans le laxisme, la débauche, la criminalité et l'avortement, subissent à présent de graves crises.

Il en est de même dans une collectivité, une famille, une église. Spirituellement, il s'agit de «corps». Dans notre siècle d'individualisme forcené, les hommes s'éloignent de plus en plus d'une vérité fondamentale: le destin de chacun est lié à celui du «corps» auquel il appartient. Un réseau invisible les soude ensemble, et celui qui fait cavalier seul est une cellule morte... ou cancéreuse.

> «Que les peuples sachent qu'ils ne sont que des hommes!»
>
> Ps 9.21.

Les péchés d'une partie gangrènent le tout, si l'on ne purifie pas l'organe ou le membre malade.

Par grâce, nous disposons d'un «antibiotique» universel et imparable. Les premiers mots de Jean-Baptiste, de Jésus, et de Pierre lorsqu'ils ont commencé leur ministère ont été: «Repentez-vous».

Le repentir n'est ni le remords, ni la confession. Judas a eu du remords, pas du repentir. C'est prendre en haine son péché, pour lui faire la guerre et n'y plus revenir.

Lors d'un vrai repentir, nous sommes puissamment aidés par l'Esprit pour ne pas retomber dans nos fautes, car nous vivons une nouvelle naissance et notre personnalité se modifie en profondeur. Nous devons commencer par là, avant même d'envisager le moindre combat. Sinon, nous attirons les moqueries du diable: souillés, nous ne pouvons rien contre lui. Nous en avons un exemple en Actes 19.13-16, lorsque des exorcistes veulent plagier les apôtres et se servir du nom de Jésus, alors qu'ils ne l'ont pas accepté comme Sauveur. «Je connais Jésus et je sais qui est Paul, lance le démon. Mais vous, qui êtes-vous?» Et il s'élance sur eux!

L'Ancien Testament nous fournit de somptueux exemples. Avant chaque combat, les Hébreux se repentent et s'humilient avant de demander l'aide de l'Éternel. S'ils sont trop endurcis, leurs chefs se repentent pour eux. Lorsque Daniel veut intercéder pour Jérusalem, il se roule dans le sac et la cendre et s'écrie:

> «Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances...»
>
> Da 9.5.

Notons le «nous»: Daniel s'associe dans le repentir, bien qu'il soit juste. Il va plus loin: «... à nous la confusion de face...» Le «nous» englobe Juda, Jérusalem, Israël, et tous ceux qui sont près ou loin. Il va encore plus loin: «... à nous la confusion de face, à nos rois, à nos chefs, et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi» (Da 9.8-9.).

Lorsque nous prions pour notre église ou notre pays, repentons-nous pour notre église ou notre pays. Nous pouvons même, à l'instar de Daniel, nous repentir des méfaits de nos pères. Si nous voulons qu'un réveil arrive sur la France, peut-être pouvons-nous demander pardon pour la Saint-Barthélemy, qui a plongé la France dans la décadence spirituelle! Qui s'en est jamais repenti?

Dieu cherche des sentinelles qui se tiennent sur la brèche et endossent les péchés de leur ville, un peu comme Jésus a endossé les péchés de toute l'humanité de tous les temps! C'est ainsi que nous immobilisons les forces des ténèbres, en les coupant de leurs sources de ravitaillement!

> «Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres...
> Il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair.»
>
> Col 1.13 et 21.

CHAPITRE 5

Délivrer

Avant d'aborder ce chapitre, nous devons nous souvenir que, par nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire. Les églises charismatiques sont pleines de braves chrétiens un peu naïfs qui prennent autorité contre les démons, les lient ou les chassent, ***sans avoir l'onction*** sur eux, pour le faire. Au mieux, ils n'aboutissent à rien. Au pire, ils attirent les démons désœuvrés qui passent dans le coin!

C'est Dieu qui agit, par son Saint-Esprit, pas nous! «Afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu...» (2Co 4.7)

D'où l'importance de la préparation au combat, et de l'attente du «feu» de l'Esprit, le Rhéma. Il suffit d'observer les prodiges opérés par le canal de certains hommes de Dieu remplis du Saint-Esprit, et les échecs systématiques de ceux qui survolent les Ecritures sans s'enraciner, par leur culte personnel, dans une communion intense avec le Père. Ensuite, tout est possible:

> «Il me délivra de mon adversaire puissant,
> De mes ennemis qui étaient plus forts que moi.»
>
> Ps 18.18.

Commençons donc, modestement, par de «petits démons»! Et attendons d'avoir la victoire avant de passer à des vitesses supérieures! À moins qu'il y ait urgence et que l'on n'ait vraiment pas le choix!

> «... Ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve.
> Car la victoire appartient à l'Éternel.»
>
> 1Sa 17.47.

Aucun combat spirituel ne peut être mené par quelqu'un qui n'a pas une claire conscience de l'action des démons et de leur présence. «Vous avez pour père le diable», dira Jésus aux pharisiens, expliquant par ailleurs que tous ceux qui ne sont pas fils du Royaume «sont les fils du malin» (Mt 13.38).

Car «Son Royaume n'est pas de ce monde» (1), mais il «est venu vers nous». Ce Royaume grandit en nous et autour de nous (dans notre champ) (2), dès que nous avons reçu la nouvelle naissance (3), mais il ne sera pleinement manifesté qu'à l'avènement du Seigneur (4). Par l'Esprit, nous sommes déjà, avec Jésus, à la droite du Père [1].

Les démons peuvent encore, après notre nouvelle naissance, nous attaquer de multiples manières, puisque «le vieil homme» est toujours là, mais leurs armes sont comme émoussées: nous détenons, par l'Esprit-Saint qui est en nous, tous les moyens, non seulement de nous préserver nous-mêmes, mais aussi d'arracher d'autres personnes à la «vallée de l'ombre de la mort» (Ps 23), de cette «fosse de destruction» qu'est devenue la planète terre sous le sale règne de Satan.

La Bible parle peu de lui, car elle n'est pas là pour lui rendre gloire. Par contre, elle décrit son rôle et son action en mots pesés. De fait, il est sous-jacent dans les récits de l'Ancien Testament sous des habits de Pharaon, roi de Tyr, roi de Babylone, Tyran (Esa 14), Baal (Belzebuth = prince du fumier!)...

Il est nommé: le «prince de ce monde», le «prince de la puissance de l'air», le «dieu de ce siècle», la «puissance du

1 (1) Jn 18.36. (2) Mt 13.31. (3) Jn 3.3. (4) Mt 24.31.

péché», le «père du mensonge», la «puissance de la mort», l'«adversaire», l'«accusateur», le «calomniateur», le «malin». Tout ce qui est mauvais (= qui provoque le mal) provient du diable, via sa multitude de démons, qui ont chacun une personnalité distincte[2].

Le malheureux Job en sait quelque chose: car Satan a touché tous les domaines de sa vie: il détruit ses troupeaux en manipulant psychologiquement des peuplades diverses pour qu'elles attaquent ses biens. Il utilise la foudre pour tuer ses serviteurs. La tempête pour tuer ses enfants. Puis il frappe Job d'un ulcère malin, agit sur l'esprit de son épouse pour lui faire renier Dieu et le pousser au suicide, transforme ses amis en accusateurs pour le culpabiliser et le décourager. Et s'il ne tue pas Job, c'est que Dieu le lui a interdit.

Nous avons là un échantillon presque complet des zones d'intervention de Satan: sur les calamités naturelles, sur la santé, sur les finances, sur la famille, sur le comportement des proches, des amis et des ennemis. Et enfin sur l'esprit de la personne elle-même (le malheureux va appeler la mort, Job 3.20-21).

Les animaux peuvent aussi être possédés de démons: Jésus envoie des esprits dans des porcs, qui se suicident collectivement. Dans d'autres parties de la Bible, les bêtes ont un rôle actif de destruction. On peut probablement en déduire que Satan contrôle aussi microbes et virus (qu'il a aussi manipulés avec Job). Cette approche explique peut-être la différenciation faite dans l'Ancien Testament entre animaux purs et impurs. Jésus nous a déliés de cette contrainte (Ac 11.9), car, avec l'Esprit de Dieu, nous sommes censés pouvoir «marcher sur les scorpions» impunément.

2 Jn 8.44, 14.30; Eph 2.2; 2Co 4.4; 1Jn 5.18; Hé 2.14; etc.

Un pouvoir «diabolique» contrôlé

Nous trouvons dans le livre de Job de grandes vérités intemporelles et universelles. (C'est le plus ancien livre de la Bible et il ne fait aucune mention du peuple élu):

> «***Le malheur ne sort pas de la poussière***
> Et la souffrance ne germe pas du sol.»
>
> Job 5.6.

Il n'est pas de malédiction sans cause! Le hasard n'existe pas. Mais tout mal ne peut survenir que si Dieu autorise Satan à agir, parce que l'homme lui tend une perche: en l'occurrence, Job ne cesse de clamer qu'il n'a jamais commis aucun péché et qu'il est «méritant». Lorsqu'il offre des sacrifices à Dieu, c'est pour les péchés... que ses enfants pourraient avoir commis. C'est de l'orgueil spirituel. Il retrouvera toutes les bénédictions lorsqu'il se repentira, pardonnera à ses amis et priera pour eux (Job 42.6).

Un formidable raccourci, précurseur de l'enseignement de Jésus!

Dans le livre de Néhémie, nous avons un autre éventail des menées psychologiques de Satan. D'abord les insultes et le mépris, pour déprimer les Hébreux (4.1). Puis il fomente une union «sacrée» d'ennemis héréditaires pour attaquer Jérusalem (4.8). La traîtrise (4.11). L'excitation des mécontentements secrets (5.8). Les fausses promesses et l'hypocrisie (6.2). Le harcèlement dans la séduction (6.5). La diffusion d'informations mensongères (6.7). La manipulation de la peur (6.13), etc... Néhémie déjoue ces manœuvres les unes après les autres, grâce à sa remarquable lucidité, ne se laissant même pas démonter par de fourbes attaques personnelles.

Satan peut servir «d'aiguillon» pour abaisser l'orgueil de l'homme:

> «Ô Éternel, tu as établi ce peuple pour exercer tes jugements;
> Ô mon rocher, tu l'as suscité pour infliger tes châtiments.
> Tes yeux sont trop purs pour voir le mal...»
>
> Hab 1.12.

Il peut aussi servir à l'amener à l'humilité, voire au brisement, pour qu'il lance un S.O.S. au ciel, et se décide, enfin, à se tourner vers Dieu et lui obéir, car «tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu» (Ro 8.28).

> «Je levai les yeux vers le ciel ***et la raison me revint***. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle et dont le règne subsiste de génération en génération.»
>
> Da 4.34.

L'imbrication des esprits dans bien des drames est confirmée par Jésus: Il menace la fièvre, la tempête, parle à la mer déchaînée comme à une personne (Mc 4.39), guérit un enfant épileptique (Mc 9.46), un schizophrène (Mc 5) et des fous divers, en chassant des démons.

Il lance: «Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus». Mc 9.25.

Luc, pourtant médecin, écrit: «Elles avaient été guéries d'esprits malins et de maladies» (8.2) et explique plus loin: «Elle était possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans. Elle était courbée et ne pouvait plus se redresser» (13.11).

Souvent il est fait mention dans les Écritures de: «la lèpre quitte», «la maladie quitte». Elles ne se sont pas dissoutes. Ce sont, semble-t-il, des entités qui ont lâché prise après imposi-

tion des mains, par la prière, ou par injonction directe: «Je le veux, sois pur!».

Ce qui ne veut pas dire, loin de là, que toute maladie soit d'origine démoniaque. Dieu a aussi créé médecine et médecins! Un grand nombre ont une origine physiologique, ou sont provoquées par la mauvaise hygiène des gens, une alimentation déséquilibrée, l'alcool, le tabac, le surmenage, etc... Sans compter celles qui font partie d'épreuves voulues par Dieu, pour donner aux gens une chance de se tourner vers Lui.

> «Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché.»
>
> 1Pi 4.1.

Ce qui n'empêche évidemment pas de prier pour le rétablissement d'une personne, pour que Dieu guide la main du chirurgien ou inspire le médecin. Il est souverain pour guérir!

À condition de prier avec la conviction que ce que Dieu promet, Sa main peut l'accomplir (Ro 4.20.). J'ai été très frappée par le témoignage d'un évangéliste qui, alors qu'il se trouvait en Nouvelle-Guinée, avait été intrigué par le fait qu'un de ses «confrères» autochtones avait obtenu du Seigneur plusieurs résurrections de morts. Il va donc le trouver et lui demande son «secret». Et le confrère de lui répondre: «Quand on m'amène devant un mort, je demande au Père si cette tragédie est Sa volonté. S'il me répond «non», j'ordonne à l'esprit de mort de partir»!

Une foi d'enfant, une foi «béton», telle que Jésus la bénit. Elie, Elisée et les apôtres ont aussi ressuscité des morts, parce qu'ils ne connaissaient pas le poison insidieux du doute.

Alors, avant de chasser un esprit de maladie (ou de mort!), demandons au Seigneur quelle en est l'origine. Sa volonté ou la malfaisance du malin? Et selon la réponse, combattons ou

demandons à Dieu Sa miséricorde et Son aide. Il ne fait jamais la sourde oreille.

Satan provoque aussi l'aveuglement spirituel: «Le diable vient et enlève de leur cœur la parole» (Lu 7.12), pousse à l'erreur (1Ch 21.1), crée des obstacles à un voyage: «Nous voulions aller vers vous... Mais Satan nous en a empêchés» (1Th 2.18), et essaie par tous les moyens de nous freiner lorsque nous voulons propager l'Évangile!

Rappelons-nous toutefois l'explication donnée par Jésus dans la parabole du semeur. Si Satan peut enlever la Parole (Lu 7), c'est qu'elle tombe dans un terrain pierreux ou peu profond. Il n'a ce pouvoir que sur des cœurs endurcis, orgueilleux, ou trop avides des séductions du monde.

Il agit toujours sournoisement par les points faibles, vieilles blessures, jalousie, avarice, peur du lendemain, etc. D'où la nécessité de se sanctifier pour lui faire face. Ainsi, Néhémie, au plus fort de la résistance, décèle une des faiblesses du peuple, la cupidité de certains juifs au détriment des autres. Des divisions peuvent se produire, les rendant vulnérables. Il va rétablir la justice avant de poursuivre l'édification de la muraille.

Si nous savons démasquer son intervention, et «verrouiller» nos brèches, nous serons plus que vainqueurs.

Lorsque nous sommes enfants de Dieu, le servant avec humilité et joie, et en règle avec le Père, nous ***devons*** refuser toute malédiction, hormis la mort du corps physique (la mort est le dernier ennemi qui doit être vaincu), non seulement sur nous mais sur les nôtres. Et même la mort physique, si elle est prématurée et anormale!

Nous pouvons nous battre pour d'autres, au nom de l'amour, au nom de Jésus, qui souhaite sauver ***tous*** les hommes. Même si le Messie est sans illusion: «Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus». Mt 22.14.

Un ennemi multiforme

Certains hommes de Dieu, qui ont un ministère de délivrance, demandent aux démons leurs noms. Ce qui peut provoquer quelques surprises: il existe, entre autres, des esprits de «rejet», de «pieuserie» (il tue la vraie foi), de «sommeil», qui plongent ceux qui veulent entendre la Parole de Dieu dans une sorte de coma dès que le prédicateur ouvre la bouche ou qu'une prophétie qui leur est destinée est émise, sans compter les esprits de suicide, d'anorexie, de culpabilité, de drogue, etc...! Cette «enquête» n'est pas une obligation: Jésus ne l'a fait qu'une seule fois, et certainement pour démontrer que des «légions» d'esprits pouvaient envahir une victime. N'oublions pas qu'il n'y a pas plus menteurs que les démons!

Un des esprits qui tue le mieux les églises, c'est la religiosité, qui enlise dans un dangereux sentiment de bonne conscience, voire de supériorité sur «ceux du dehors». Les religions sont faites par les hommes. Les rites censés aider notre communion avec le Père facilitent notre léthargie spirituelle. Croyant être en conformité avec les lois de Dieu, nous perdons toute sensibilité à la direction que veut nous faire prendre le Saint-Esprit.

Mais ayons de la sagesse pour faire le tri entre les attaques démoniaques, et la source, très humaine, de certains problèmes! Par exemple des difficultés familiales en raison d'une infidélité conjugale! Dieu met des obstacles lorsque nous ne suivons pas Ses plans. Quand nous sommes agressés par des circonstances extérieures, commençons par chercher la face de Dieu pour savoir ce qu'Il veut nous dire!

Il est des liens subtils et pervers, provoqués par l'orgueil, dont aucun être humain n'est jamais totalement débarrassé. L'orgueil engendre vanité, arrogance, goût du pouvoir, dureté, jugement. Il engendre aussi l'hypocrisie, le mensonge, la rancœur, l'égoïsme, la jalousie... et de multiples tourments, pour soi-même et les autres. Inutile de demander à Satan de quitter promptement les lieux! En l'occurrence, le seul ennemi

des gens, c'est eux-mêmes. Et le meilleur service à leur rendre, c'est de les éclairer et de les convaincre que la paix promise par le Seigneur ne concerne que les humbles, alors qu'Il «résiste aux orgueilleux».

D'où la nécessité de demander le don de «discernement des esprits» (1Co 12.10), et la lucidité de Néhémie!

Faute de déceler quel est «l'individu» auquel nous avons affaire, si nous sommes sûrs d'une présence, nous pouvons nous adresser aux «forces des ténèbres», ou à Satan: ça englobe toute sa clique!

En tout cas, les démons sont bien des «entités» spirituelles. Par grâce, le Seigneur m'a permis de ne pas en douter, lors d'une séance de délivrance. J'ai ***vu*** une masse translucide sortir d'une personne, qui, aussitôt, s'est relevée libérée. Peu après, j'ai eu un véritable échantillonnage de spécimens, sous forme de visions (non, je ne rêvais pas et je n'avais pas bu!). La plupart ressemblaient à d'horribles animaux, avec de violentes couleurs. Ça rappelait, comme grossis, déformés, se déplaçant dans les airs et irradiant une énorme énergie intérieure, des batraciens géants, des chauves-souris, des dragons, des serpents, des loups, etc... Ce qui m'a fait comprendre que certaines légendes, ou représentations diaboliques, ne sortaient pas forcément d'imaginations débridées mais de personnes ayant eu un moment, comme moi, les yeux spirituels ouverts sur cet univers hideux.

Je les observais avec une grande quiétude, me couvrant à chaque apparition du sang de Jésus: ils disparaissaient aussitôt! À noter que ce sont des visions similaires qu'ont certaines personnes sous l'effet d'hallucinogènes, ou lors de cirrhose. Pourquoi une telle constante dans cette «fantasmagorie»?

J'ai trouvé quelques confirmations bibliques, outre le trop fameux serpent de la Genèse:

> «... Le pouvoir leur fut donné... pour faire périr les hommes... par les bêtes sauvages de la terre.»
>
> Ap 6.8.

> «J'enverrai contre vous... les bêtes féroces.»
>
> Ezé 5.17.

> «Si vous suivez mes lois... Je ferai disparaître... les bêtes féroces.»
>
> Lé 26.6.

Il peut s'agir, bien sûr, de véritables bêtes féroces, manipulées par l'ennemi, ou d'incarnations démoniaques. Dans le livre «Il est venu délivrer les captifs», l'auteur rapporte le récit d'une ex-sataniste qui déclare formellement que le diable se transformait, sous ses yeux, en loup-garou. Lors de sa très terrifiante délivrance, de «vrais» loups l'ont attaquée!

> «C'est pourquoi le lion de la forêt les tue,
> Le loup du désert les détruit...»
>
> Jé 5.6.

Job (40.20) fait une description de Satan sous forme de crocodile. Crocodile également dans le Psaume 74.14, mais la tête écrasée par Dieu. Somme toute, si la tête du crocodile est déjà écrasée, il ne reste plus que sa queue pour fouetter l'air, à l'aveuglette!

Le Psaume 91 nous signale que si les anges nous gardent dans toutes nos voies, nous pourrons fouler lion, aspic et dragon, et Jérémie, parlant du roi de Babylone, dit: «Tel un dragon, il m'a englouti» (51.34).

L'Apocalypse (16.12) parle du dragon et du léviathan, «monstre marin», du «serpent ancien» et «d'esprits impurs semblables à des grenouilles». Esaïe mentionne une contrée de détresse et d'angoisse d'ou viennent la vipère et le dragon

volant (30.6), annonçant aussi que du pays des Philistins (le mot signifie «errant») sortira un «dragon volant» (14.29). Ils ont dû l'exporter en Chine!

Mentionnons enfin l'antichrist qui est partout, dans l'Apocalypse, dénommé «la bête». Mais l'une de ces «bêtes» s'incarnera dans une peau d'homme.

Depuis la découverte de la théorie des quantas, nous pouvons mieux comprendre ce phénomène: la plus petite particule connue ne cesse de passer de l'état d'énergie à celle de matière. Les esprits célestes recèlent en eux une énergie gigantesque. Ils peuvent, dans certains cas, la matérialiser. Nous en avons des exemples, dans la Bible, avec les anges soudain visibles et se présentant même sous l'aspect d'hommes: «Quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir» (Hé 13.2).

Les démons n'y font pas défaut, mais «confessent leur propre fond»: la laideur. Peu importe leur aspect dans la géhenne. Et peu importe s'il ne nous est pas donné de les voir, sauf quand Dieu le permet.

Satan «lui-même» peut se présenter sous de nombreux déguisements, y compris ceux d'apparitions célestes merveilleuses:

> «Satan lui-même se déguise en ange de lumière.»
>
> 2Co 11.14.

Jean nous met en garde: «N'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu» (1Jn 4.1), ajoutant qu'un esprit (ou une apparition) qui ne confesse pas ***publiquement*** le nom de Jésus-Christ, et ne se déclare pas pour lui, est l'Antéchrist, Satan lui-même.

C'est un critère absolu: Satan hait tant Jésus et le craint tant qu'il est incapable de prononcer Son nom. Dans ses apparitions trompeuses, il parle toujours de «son fils».

Mais la stratégie globale de cette engeance, c'est de se faire oublier, pour que les hommes se déciment entre eux. Satan

peut catapulter une haine compacte dans l'esprit d'un individu, d'un groupe ou d'un peuple, fragilisés par leurs péchés. Et c'est l'escalade, les hommes non «nés de nouveau» étant particulièrement idiots! Surtout quand ils se croient malins...

Les démons se comptant par milliards de milliards, et ne se reposant jamais, ils bourdonnent sans cesse autour de nous! Un homme éclairé peut leur résister.

«Résistez au diable et il fuira loin de vous.»

Ja 4.7.

Toutes nos pensées issues de nos penchants charnels sont soumises à la loi du diable. C'est pourquoi, alors que Pierre, n'écoutant «que son cœur», mais surtout ses désirs personnels, propose à Jésus de se détourner du plan de Dieu en évitant de mourir, son Maître s'écrie: «Arrière de moi Satan!».

Nous pouvons aussi déceler les esprits nocifs contrôlant les autres, par leurs effets, et les lier au nom de Jésus, ou les expulser, si le «porteur» aspire à la délivrance, et est prêt, pour cela, à obtempérer aux injonctions bibliques: repentance, pardon et renoncement aux pratiques qui ont grand ouvert la porte à l'ennemi. Ce qui implique souvent de véritables «cures d'âme», pour mettre à la lumière des actes, des paroles ou des sentiments parfois enfouis au plus profond de la mémoire, et autour desquels une véritable barrière défensive s'est érigée, due à la peur de l'aveu, à la terreur de revivre des moments insupportables, à la honte, ou à des haines si profondément incrustées que la personne préférerait presque mourir, plutôt que de les lâcher. Or, pour qu'une délivrance puisse avoir lieu, il faut que la personne confesse devant la Croix (et parfois devant des frères) les exactions subies ou commises, pardonne à ses bourreaux ou se pardonne à elle-même, et enfin se sépare de ce qu'elle a dit ou fait et s'en délie, le tout, avec l'aide puissante du Christ. Ce peut être un travail progressif et de longue haleine, le Saint-Esprit intervenant pour éclairer les

ténèbres au fur et à mesure que certaines étapes ont été franchies.

Je l'ai éprouvé, bien après ma conversion, lorsqu'Il m'a remémoré un fait que j'avais totalement oublié: une malédiction que j'avais prononcée contre moi-même, par vantardise, en croyant que cela ne tirait pas à conséquence, trente-trois ans auparavant! Je m'en suis déliée, aussitôt.

Sans compter les démonisations dues à des pratiques «abominables» de parents ou grands-parents, et dont nous aurons l'occasion de reparler, qui, là encore, demandent confession, repentance au nom des coupables, et proclamation que l'on s'en sépare dans le nom de Jésus.

C'est ce qui s'appelle faire du nettoyage spirituel, un sas obligatoire pour pouvoir «servir Dieu sans crainte» (Lu 1.76), en étant totalement libéré de toute entrave susceptible de nous couper des bénédictions du Père.

Satan se plaît à enchaîner. Nombreux sont les gens liés par l'alcool, la drogue, la débauche, le mensonge, l'apitoiement sur soi-même, la maladie, l'occultisme, etc... Quand la chair prime sur la volonté, les gens sont esclaves. Ces liens ont divers degrés de nocivité. Certains conduisent à de graves perturbations: maladie, violence, meurtre, folie, suicide.

Jésus coupe tous les liens.

> «Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.»
>
> Jn 8.36.

Nous avons souvent, par Lui, tous les moyens de nous libérer nous-mêmes. Mais nous côtoyons des êtres si bloqués et détruits qu'il faut une intervention extérieure. Elle est basée sur notre profond désir qu'ils soient arrachés aux forces du mal. L'Évangile nous montre toujours Jésus «ému de compassion» avant de chasser les démons. Nos munitions: la louange,

la prière d'intercession, l'autorité conférée par Christ pour ordonner aux démons de fuir, et la Parole. Jésus Lui-même a utilisé des versets bibliques pour éloigner Satan, et Matthieu nous rappelle cette approche: «Il chassa les esprits par sa parole.» Mt 8.16.

Ainsi équipés, nous pouvons opérer: expédier les démons «au diable», ou dans les lieux arides, au nom de Jésus et leur interdire de revenir. Il est fortement recommandé de les envoyer sous les pieds de notre Sauveur: «Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.» Ps 110.1.

Lorsque nous avons chassé les esprits, nous n'avons fait que la moitié de la tâche. Si vous pénétrez dans une prison et mettez des menottes au geôlier, le prisonnier n'est pas libre pour autant. Il faut lui ôter ses chaînes pour qu'il puisse se sauver!

> «Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.»
>
> Mt 18.18.

Alors délions! N'oublions pas la seconde partie du verset. Lorsque Jésus a ressuscité Lazare, il a ordonné ensuite: «Déliez-le», car Lazare était toujours enveloppé de bandelettes et n'aurait pu aller bien loin!

Proclamons à haute voix la délivrance.

> «Il m'a envoyé... pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance.»
>
> Esa 61.1.

L'homme fort

Certains lient les esprits. Je n'en ai pas trouvé d'exemples dans la Parole.

Jésus nous a donné le pouvoir de «chasser» les démons. Lui-même les chassait, ses disciples aussi. Certes Matthieu nous parle de «l'homme fort à lier»:

> «Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort? Alors seulement il pillera sa maison.»
>
> Mt 12.29.

Qui est cet homme fort? N'est-ce pas notre vieille nature pécheresse qui résiste? Péchés et démons sont imbriqués: «Le péché est couché à ta porte et ses désirs se portent vers toi.» (Ge 4.7.). L'Évangile de Luc confirme:

> «Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles.»
>
> Lu 11.22.

L'homme fort est probablement l'esprit puissant délégué par Satan pour gouverner un peuple ou une famille et qui imprime sur toute collectivité la marque indélébile des tares spirituelles dont l'ont nourri certains membres: occultisme, débauche, alcoolisme, idolâtrie, inceste, meurtre, avortement, etc., entraînant des malédictions pour tous. En le liant, nous pouvons piller ses otages et les amener à l'obéissance à Christ.

Bill Subritzky, dans son livre «Demons Defeated», affirme qu'il est trois «hommes forts», qui sont souvent évoqués dans l'Ancien Testament et mis en exergue dans l'Apocalypse. L'esprit de Jézabel (sous le nom, aussi, d'Astarté) qui entraîne

dans les abominations liées au sexe, à l'idolâtrie et à l'occultisme; l'Antéchrist qui sévit par les distorsions des Écritures et les déviations dans la connaissance de Dieu, semant divisions et apostasie; le troisième, c'est la mort, qui pousse les hommes à la violence, au crime, à l'avortement ou au suicide. Les trois sont sous la puissance de Satan.

Je crois qu'il s'agit de princes de Satan. Des princes qui gouvernent le monde et ont sous leurs ordres des «dominations», intendants qui gardent les châteaux forts des nations, aidés par leurs «hommes de main», les démons.

Personnellement, j'en ai repéré un quatrième, omniprésent en cette fin des siècles, et nommément désigné dans la Bible: Mammon. Tout l'or et l'argent de la terre appartiennent à Dieu, dit la Parole (Ag 2.8). Mammon s'est assis illégitimement dessus, en pervertissant, et sa fonction de contre-valeur de travail ou de richesses naturelles, et sa fonction de «récompense» céleste. Mammon n'arrose bien maintenant que les scélérats, les truands, ou les affairistes! Trente pour cent des richesses circulant aujourd'hui dans le monde proviennent de la drogue, de la prostitution et du crime!

Les chrétiens se laissent ruiner ou réduire à la portion congrue, alors que Jésus s'est fait pauvre pour que nous soyons enrichis, afin d'être au moins, à l'abri du besoin. Ils ne savent pas lier Mammon, délier leurs biens de son emprise, et proclamer que, puisque ils sont héritiers de Dieu, «Tout nous appartient dans les lieux célestes»; donc aussi sur terre!

> «Ils ont été mis au pillage, et personne ne les délivre!
> Dépouillés, et personne ne dit: restitue!»
>
> Esa 42.22.

Mammon est aussi évoqué dans l'Apocalypse, bête 666, sans la marque duquel rien ne pourra plus ni s'acheter, ni se vendre.

L'Apocalypse nous parle de quatre anges déliés (Ap 9.14). Rien ne dit que c'est par l'homme qu'ils aient été préalable-

ment emmaillotés dans des ficelles. Mais nous devons pouvoir lier leurs sbires.

Dans tous les cas, inutile de chercher à lier Satan! C'est un trop gros morceau et il a son rôle à jouer jusqu'au bout. Il n'est personnellement présent que pour les causes d'importance. Par exemple, Jésus dans le désert. Imitons Jésus: faisons-le fuir avec les commandements de Dieu! C'est l'ange qui «détient les clés de l'abîme» qui le liera pour mille ans (Ap 20.2).

Les gens peuvent aussi être liés par leur famille, par des passions, par l'amitié (Jonathan et David lièrent leur âme), par un serment, etc... Si ces liens s'avèrent destructeurs (par exemple, une mère trop possessive à l'égard de son enfant), il faut délier, si le discernement nous est accordé d'y voir l'intrusion d'esprits démoniaques. Dans la plupart des cas, il s'agira tout simplement de bonne volonté, d'une communication à rétablir et de pardon réciproque.

En fait, je pense qu'il convient de lier les esprits, chaque fois que nous voulons immobiliser l'ennemi. C'est le cas notamment lorsqu'on se trouve en face de gens agressifs ou violents, pas encore ouverts à la Parole de Dieu, et encore moins à la repentance. Car nul ne peut délivrer un interlocuteur qui ne le veut pas.

Que nous chassions, ou que nous liions, apprenons progressivement l'art du combat en faisant, au fur et à mesure, le bilan des fruits!

CHAPITRE 6

Renverser les forteresses

> «Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles. Mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses.»
>
> 2Co 10.4.

Une forteresse, c'est une enceinte entourée d'un mur. Satan met des murs autour des gens. Il les enferme dans leur ego, dans leur méfiance, dans leur incrédulité, dans leur amertume, dans leurs regrets, dans leur orgueil, dans leur timidité, dans leurs complexes de culpabilité ou d'infériorité.

Il nous faut donc abattre ces forteresses, afin de conquérir les âmes pour Christ, comme Josué a dû abattre les murs de Jéricho pour pénétrer dans la ville. Car Jéricho était «fermée et barricadée» (Jos 6.1).

Formidable combat spirituel: pendant six jours, l'armée d'Israël fait le tour de la ville tandis que les sacrificateurs font retentir les trompettes. Ce sont des louanges à Dieu. Ils portent devant eux l'arche de l'Éternel, symbole de l'alliance avec le Père: brandissons le nom de Jésus. Il est notre bannière. Amen! Pendant ce temps, les soldats, qui suivent, doivent se taire. Le septième jour, les trompettes retentissent sept fois plus, puis tout le peuple se met à pousser des cris de victoire. C'est l'affirmation de la victoire sur l'ennemi. À ce moment, la muraille s'écroule et les soldats peuvent, enfin!, entrer en action.

Les forteresses, ce sont aussi les murs que les gens dressent entre eux: dans un couple ou entre parents et enfants, par exemple. Nous devons les briser au nom de Jésus. Les briser signifie le plus souvent, dans ce cas, susciter le dialogue, le pardon, la réconciliation. Ce n'est pas un acte «magique». Comme presque toujours, il faut une participation active et sincère d'au moins un des antagonistes. Jésus, pour honorer cet effort, brisera le mur de l'autre côté.

Un des bastions les plus redoutables, c'est l'intellect. L'homme ne cesse de vouloir rationaliser le divin, pour l'intégrer dans sa dimension consciente et l'adapter à l'édifice de ses connaissances «tangibles», mais fort limitées, quoi qu'il en dise: l'intelligence est directement accrochée au fonctionnement de quelques centimètres cubes de neurones, qui ne cessent, dès l'aube de la vie, de s'altérer. Le cartésien fuit la lumière, qui mettrait en pièces cet échafaudage dont il s'enorgueillit tant! Armons-nous donc du verset suivant:

> «Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu...»
>
> 2Co 10.5.

Renverser les raisonnements, c'est chasser les démons qui emprisonnent dans les méandres de la logique et de l'incrédulité, qui créent un abîme entre les hommes et Dieu. Ou les neutraliser par l'intercession, tout en apportant à ces âmes la Parole de Dieu, qui ne «retourne point à Lui sans effet» (Esa 55.11).

David Yonggi Cho, par exemple, demande de prier durant trois mois pour une famille que l'on veut amener au salut, avant d'aborder le sujet de Dieu avec elle. Par contre, il conseille de lui rendre service à la moindre occasion: le témoignage actif fait aussi partie de nos atouts-maîtres!

Les hauteurs qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu, cela recouvre bien des choses: le cartésianisme, la politique,

l'ésotérisme, la science, ... et même la théologie lorsqu'elle est abordée par des prétentieux qui savent tout, ou des dogmatiques. «Évite les discussions folles...». Si nous voulons contrer ces hauteurs par du raisonnement, c'est que nous n'avons rien compris. Il nous faut d'abord ôter, par la prière, le bandeau de ceux que nous voulons convaincre, un bandeau qui les empêche de voir briller la splendeur de l'Évangile:

> «Notre Évangile est encore voilé... pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence.»
>
> 2Co 4.3.

Ensuite, nous pourrons porter la Parole. Car c'est par elle que Jésus se révèle, et que le Saint-Esprit peut commencer son action.

> «Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et mœlles.»
>
> Hé 4.12.

Les pensées-girouettes

> «... et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.»
>
> 2Co 10.5.

Nos pensées, si elles ne sont pas captives de Jésus, le sont par le monde. Notre esprit s'évade dans des pensées charnelles, l'ennemi s'attelant sans cesse à cette tâche. L'imagination est le principal champ de bataille sur lequel nous devons agir, car c'est là que Satan nage le plus aisément. Alors que nous prions ou écoutons la Parole, il nous revient soudain à l'esprit ce fichu dossier qu'il faut remplir d'urgence, ou la petite phrase assas-

sine d'une amie, ou le déjeuner que nous n'avons pas fini de préparer.

Sans compter que, comme par hasard, c'est toujours à ce moment-là que le téléphone sonne!

Bien plus méchamment, le diable nous glisse à l'oreille que jamais Jésus ne pourra nous pardonner, que nous sommes indignes, que nous n'avons pas la foi, que personne ne nous aime et même pas Dieu, que Jésus a d'autres chats à fouetter... Nous devons commander à nos pensées et à notre imagination de se concentrer sur le Seigneur. Et croire Jésus, pas le diable!

> «Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur terre.»
>
> Col 3.2.

Parmi les pensées captives caractéristiques du présent siècle, citons, entre autres, la montée de l'inquiétude, des soucis, de l'angoisse. Jamais les gens ne se sont barricadés dans un tel fatras d'assurances, de mutuelles, de caisses de chômage ou de retraite, de garde-fous de toutes sortes, et jamais ils n'ont autant vécu dans la peur du lendemain. À tel point qu'ils ne cessent de courir. Et plus ils ont peur, plus les tuiles arrivent!

Or, la Parole de Dieu est formelle:

> «Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus... Qui par ses inquiétudes peut ajouter une coudée à sa vie?... Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain.»
>
> Mt 6.25.

Ce ne sont pas les versets qui manquent, pour affirmer, haut et clair, que celui qui se confie en l'Éternel ne manquera de

rien! Donc l'inquiétude est un péché, un manque de foi dans le Père, et une négation de Sa parole.

Il est facile d'y détecter l'action du diable: celui qui vit dans cette forme de panique permanente, si courante de nos jours, ne peut se tourner vers Dieu: Il n'a pas le temps, ou il a déjà «bien assez de soucis comme ça»!

C'est, typiquement, une pensée captive, sur laquelle il faut prendre autorité, au nom de Jésus, pour libérer la personne, rendre son écoute disponible et l'amener à «l'obéissance de Christ».

Ensuite, Dieu pourvoira!

Cela n'implique pas la paresse! «Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus» (2Th 3.10). Si nous nous en remettons au Seigneur, il ne nous laissera ni dans l'oisiveté, ni dans le besoin.

Enfin, n'oublions pas, parmi les pensées captives, les tentations, les envies, les fantasmes, qui peuvent virer à l'obsession. Les esprits mauvais ont vite fait de s'emparer de ce terrain fertile. Il faut donc les chasser.

Diverses traductions donnent au verset 2 Corinthiens 10.5 le sens suivant: «Nous ***faisons*** captive toute pensée pour l'amener à obéir à Christ» (version T.0.B.). De fait, il s'agit bien de capturer les pensées égarées dans la confusion et de les fixer désormais sur Jésus et Sa Parole. Cette captivité dans la lumière et l'amour de Christ, c'est, paradoxalement, la liberté absolue.

Elle s'assortit, la plupart du temps, de guérisons du corps ou de l'âme.

Les ponts aériens

Si certains oints de Dieu, d'un charisme exceptionnel, opèrent des miracles ou des délivrances en série dans une assemblée, seulement pour ceux qui s'avancent ou lèvent la main, c'est parce que Dieu accorde des ***signes*** pour soutenir Sa parole, et qu'Il récompense en parallèle la foi:

«Que ce soit pour l'édification de l'Église.»

Eph 4.12.

Ce qui n'empêche pas le Père, dans son amour miséricordieux, de guérir souverainement des gens qui sont restés rivés à leur siège, par timidité ou incrédulité pathologique! Le «signe» n'en sera que plus puissant, en particulier pour les intéressés eux-mêmes.

Jésus guérissait les malades que l'on mettait sur Son chemin. À priori, il semble qu'il y ait toujours eu des témoins. Même lorsqu'il recommandait de n'en parler à personne, du moins dans un premier temps, le «guéri» s'empressait de le clamer sur les toits (Mt 9.31). Car toute grâce doit être à la gloire de Dieu, et contribuer à Lui amener des âmes.

Pourtant, rien, théoriquement, n'aurait pu empêcher Jésus d'opérer des miracles de fort loin. Jésus est Dieu. Or, même l'esprit d'un homme ordinaire n'a aucun substrat matériel et est sans frontière. Il peut errer très loin par la rêverie. Il peut donc commander, théoriquement, à des esprits impurs à des milliers de kilomètres. Dans un combat spirituel, la distance n'est pas un facteur-clé. Mais notons que lorsque Jésus a opéré des guérisons ou des délivrances à distance, comme dans l'épisode du centenier (Lu 7), les demandeurs étaient gens d'une ***très grande foi***, qui étonnait le Seigneur Lui-même.

Pour ressusciter Lazare, Il a attendu plusieurs jours, le temps d'arriver devant la tombe! Mais il est vrai que Jésus voulait, par le biais de cet événement, tant éprouver la foi de ses apôtres, que démontrer «de visu» Sa toute puissance sur la mort, même lorsqu'elle a déjà œuvré par ses ravages. Car Jésus est la vie.

Les démons sont des entités distinctes, interdépendantes des personnes auxquelles elles s'accrochent et ils n'ont aucun don d'ubiquité. Leur sphère de réceptivité est limitée: pour que notre voix les atteigne, il faut qu'elle soit transportée très

puissamment par la foi (la nôtre, et celle de la personne concernée)! Louanges et prières fonctionnent généralement mieux: ce sont les anges qui sont «téléguidés» sur place.

Mais j'ai pu éprouver que des injonctions lancées par téléphone marchent parfois fort bien: les démons aussi sont à l'autre bout du fil!

Effectuer la remise à neuf et le rôdage

Lorsque nous avons sorti un malheureux de sa prison mentale, nous n'en avons pas fini. Pas plus que pour un délinquant qui retourne à ses habitudes anciennes dès sa levée d'écrou. Personne ne peut contraindre quelqu'un à aimer le Seigneur et le servir, s'il ne le veut pas. Il nous faut encore prier pour que le Seigneur change son cœur, mais aussi l'entourer, l'enseigner, l'encourager.

Et l'accompagner, ainsi, sur le chemin de la liberté. Le chemin de Jésus.

Il est d'autres forteresses, que connaissent bien les trop rares chrétiens qui ont appris à faire des cures d'âmes. La cure d'âme, ce n'est pas de la «psychiatrie», qui dissèque le passé, exhume de vieilles blessures, pour apprendre, plus ou moins bien, à vivre avec.

Nous avons tous, au départ, une relation avec Dieu fortement teintée de l'image parentale. Un père autoritaire et dur nous procure le sentiment d'un Dieu dur. Un souvenir de rejet nous laisse sur une défensive permanente. Ne parlons pas de viol ou d'inceste, hélas fort fréquents, qui vont détruire jusque dans ses fondements la moindre confiance dans l'être humain et qui se projette automatiquement sur Dieu.

Une des cicatrices les plus courantes: la peur de ne pas bien faire. Nombre d'enfants ont été harcelés par des phrases du type: «Si tu n'as pas de bonnes notes, nous ne t'aimerons plus». La relation avec le Père céleste est ensuite le chemin classique du: «il faut mériter son ciel», «Aide-toi, le ciel t'aidera», qui fait des chrétiens malheureux, alternant culpabilité et bonnes œuvres.

Ce ne ne sont pourtant pas les textes qui manquent pour rappeler que la grâce de Dieu est gratuite, Jésus s'étant fait malédiction pour payer la rançon de nos péchés.

C'est en lisant le petit livre: «ta guérison de l'âme», de Paula Shields, que j'ai pris conscience que mon indépendance chronique, et la solitude pénible qui en a résulté tout au long de ma vie, avait pour source quelque chose de grave: l'absence d'un père, toute mon enfance, et l'autoritarisme excessif d'une mère sans tendresse. J'avais, depuis longtemps, pardonné et ainsi été délivrée de mes vieilles haines. Mais je n'étais pas, pour autant, guérie.

Le Seigneur m'a soudain montré que j'étais encore une forteresse verrouillée, et entourée de barbelés, alors que je me croyais une chrétienne libre et joyeuse. Il m'a donné, au passage, un verset sur lequel je me suis arqueboutée:

> «Car il a brisé les portes d'airain, il a rompu les verrous de fer.»
>
> Ps 107.16.

Il a ajouté le livre d'Osée, une des plus belles déclarations d'amour inconditionnel du Père, dans l'Ancien Testament. C'est alors qu'il a pu «m'attirer au désert et parler à mon cœur» (Os 3.16).

Lors d'une cure d'âme, qui fait appel, par la prière, à l'éclairage de Jésus, notre Seigneur nous rappelle certains moments-clés qui nous ont profondément lézardés. Il nous les fait revivre, mais avec Lui, cette fois. Sa présence protectrice et pleine d'amour, comme un rempart qui nous protège, comme un baume magnifique, efface les vieilles détresses enfouies dans les oubliettes de la forteresse de nos cœurs.

Lorsque la forteresse a été mise par terre, il faut rebâtir: «restaurer les fondements», réédifier le temple et les murs qui le protègent. Un être doit devenir le temple du Saint-Esprit.

À ce titre, les livres d'Esdras et de Néhémie sont de formidables enseignements. Une magnifique leçon de patience. En Esdras se déroule un combat par la prière, assorti de recherches sur le passé. Une fois le temple rebâti, se poursuivent confession, actions de grâces, et séparation d'avec ce qui est impur. À noter que le peuple hébreu n'accuse jamais Babylone, parce qu'il lui a totalement pardonné.

Néhémie, qui doit reconstruire la muraille de protection, va plus loin. Au premier chapitre, il se repent pour ses pères fautifs.

Nous devons aussi savoir nous repentir sincèrement pour nos ascendants ou les figures d'autorité qui ont provoqué nos ravages internes, qu'ils soient en vie ou non. Daniel (voir chapitre 9) s'est aussi repenti pour les pères disparus du peuple hébreu. Nous annihilons ainsi, dans les lieux célestes, les malédictions qui ont frappé nos familles. Et nous devons pousser nos frères à le faire, pour qu'ils obtiennent une guérison intérieure totale.

Enfin, quand fondations, temple et muraille sont reconstruits, il faut rester vigilant. Bien des chrétiens pensent qu'un nouveau-né de Dieu ne peut avoir de démon. C'est certainement le cas de chrétiens consacrés, au service du Seigneur depuis longtemps. Mais, pour d'autres, ce n'est peut-être pas aussi simple. Néhémie, par exemple (ch. 13), s'aperçoit qu'en son absence on a introduit un ennemi dans une des nombreuses chambres du temple. Il le fait aussitôt expulser!

Quant au roi Saül, oint de Dieu depuis des années, après ses désobéissances répétées aux ordres du Seigneur, il est «agité par les mauvais esprits» (1S 16.14).

Si quelqu'un est déchu de la grâce et laisse la «maison vide», les esprits peuvent revenir sept fois plus nombreux qu'avant (Mt 12.45).

N'ouvrons pas une polémique stérile, mais ayons l'œil vigilant sur toutes les chambres de notre temple, en demandant

chaque jour au Saint-Esprit de nous visiter. Car, quand l'ennemi garde des droits dans la place, il peut envahir insidieusement d'autres pièces!

C'est sans aucun doute dans la cure d'âme que s'expérimente, le plus puissamment, l'abandon total au Père, et la découverte du prodigieux amour de Jésus.

De fait, il n'est pas un chrétien qui n'expérimente par des guérisons inrérieures une forme de cure d'âme, car nous avons tous un passif plus ou moins lourd d'expériences traumatisantes. En général, cette cure est un lent processus qui nous accompagne sur notre route avec le Seigneur: l'Esprit Saint nous remémore, ici, ou là, des événements de notre passé, pour les «neutraliser» par le pardon, la repentance et l'amour restauré.

Mais lorsque la douleur a été insupportable, une forteresse bardée de herses a pu être érigée, que la victime ne saurait briser sans aide extérieure. Il ne s'agit plus, en l'occurrence, de chasser des démons, mais de demander à Jésus de lui faire revivre les plus terribles moments avec, cette fois, la conscience de la présence du Christ pour partager ses souffrances et les porter à sa place. Généralement, une merveilleuse onction de paix, formidablement libératrice, accompagne cette démarche. Ensuite, un nettoyage plus en profondeur pourra être opéré, avec ou sans aide extérieure, mais toujours, quoi qu'il arrive, sur la base d'un enseignement quant aux étapes à franchir.

La majorité des églises, hélas, manquent de responsables disposant du temps, de la passion des âmes et des connaissances nécessaires pour exercer ce ministère de cure d'âme. Par chance, le nombre de psychologues et de psychiatres chrétiens, au fait du combat spirituel chrétien, augmente. Mais une écoute pleine d'amour, guidée par le Saint-Esprit — et gratuite! — serait souvent suffisante.

CHAPITRE 7

Les possessions

Dans la très grande majorité des cas, heureusement, les esprits impurs ne peuvent s'introduire de force dans l'individu, se contentant de le harceler de l'extérieur en pianotant sur ses déchirures et dévorant voracement ses péchés. C'est la «démonisation»: on a un démon.

Mais les esprits déchus sont errants, et obsédés par le besoin de se trouver une demeure corporelle. Nous le voyons dans l'épisode où ils supplient Jésus de leur permettre, après avoir été chassés d'un forcené, de s'emparer de porcs. Nous n'avons pas de relation de possession démoniaque dans l'Ancien Testament, mis à part le roi Saül (1S 16.14) et Nebucadnetsar (Da 4.33). Il y a là un mystère, comme si cette «spécificité» était une révélation tardive préparant l'enseignement de Jésus. À Son époque, les possessions pullulent! Les hommes ne sont pourtant pas pires qu'avant, ni plus malades!

Habakuk 1, qui prophétise l'invasion des «Chaldéens» à Jérusalem, ce qui s'est très exactement passé ainsi, peut aussi être lu dans une perspective spirituelle et concernant les temps messianiques, comme d'ailleurs tous les textes de l'Ancien Testament.

> «Ce qui a déjà été sera et ce qui sera a déjà été
> Et Dieu ramène ce qui est passé.»
>
> Ec 3.15.

En ce cas, les Chaldéens peuvent préfigurer, comme tous les ennemis du peuple hébreu, «les dominations, les autorités, ...

les esprits méchants» (Eph 6.12). Rappelons que la Chaldée (Babylonie) était alors un centre spirituel infesté d'idolâtrie et de cultes aux Baals (d'où vient Belzebuth).

> «Voici, je vais susciter les Chaldéens, peuple furibond et impétueux, qui traverse de vastes étendues... pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui... Tout ce peuple vient pour se livrer au pillage; ses regards avides se portent en avant, et il assemble des prisonniers comme du sable... Il se rit de toutes les forteresses... Sa force à lui, voilà son dieu!»
>
> Hab 1.6-11.

Les possessions sont déclenchées par les pratiques qui donnent au diable des droits démesurés sur les personnes: sorcellerie, magie, hypnose, magnétisme, radiesthésie et toutes les autres formes d'occultisme; mais aussi les viols, les avortements, les crimes, ainsi que l'appartenance à des sectes ou des sociétés secrètes s'adonnant à une spiritualité parallèle; bref, tout ce qui est une grave insulte à l'amour de Dieu.

Satan entre dans Judas qui lui a donné accès par sa cupidité. L'apôtre vend Jésus pour trente deniers, alors ***qu'il sait*** qu'Il est le Fils de Dieu!

Les possessions ont une dramatique caractéristique. Il n'y a pas que les coupables qui en sont victimes, car ces pratiques mettent les descendants directs sous la malédiction, «jusqu'à la quatrième génération» (Ex 34.7).

D'où les tragédies à répétition dans certaines familles, les possédés ayant des comportements erratiques, destructeurs ou auto-destructeurs, et attirant de surcroît les calamités extérieures. Parfois, les gens les fuient en disant qu'ils ont «le mauvais œil», ou «qu'ils portent poisse». Ce sont des esprits, de fait, qui les habitent ou dominent leur existence. Eux-mêmes subissent des «dédoublements de personnalité». Ils sont assaillis

par des instincts irrépressibles. Et ils sont toujours dans un état de grave détresse intérieure.

Satan hait ses propres serviteurs, complices conscients ou inconscients, même s'il les leurre pendant un certain temps avec, parfois, quelques cadeaux empoisonnés: réels pouvoirs magiques, dons de guérison ou de divination. Car il peut faire des prodiges et des miracles, c'est clairement exprimé dans la Parole de Dieu.

Lorsque l'on touche aux pseudo-sciences divinatoires, comme praticien ou simple consultant, on remet les clés de son avenir à Satan. Non seulement le sien mais aussi celui de ses proches: il peut en fournir quelques extraits!

Toute pratique qui s'appuie sur des forces de l'invisible, sans l'onction du Saint-Esprit, nous met sous la coupe du diable. On voit dans les églises charismatiques des délivrances de jeunes que leurs parents ont emmenés chez un guérisseur, ou de personnes dont un ascendant se livre à la cartomancie, la radiesthésie, etc.

Autant le Saint-Esprit nous respecte et ne vient demeurer en nous que si nous l'y convions, autant Satan ne respecte rien. Si nous entr'ouvrons la porte, il viole; qu'il s'agisse de la porte de notre âme, ou celle de notre maison!

D'où la nécessité de délier certaines personnes de leur passé, mais aussi de celui de leur famille, et leur faire proclamer, au nom de Jésus, qu'elles se séparent de toutes les pratiques occultes qui ont pu exister en son sein, même si elles en ignorent l'auteur!

S'il s'agit d'elles-mêmes, elles doivent avoir un repentir sincère! Et détruire tous les objets qui leur ont servi de support, si possible en les brûlant. Dans les Actes des apôtres (19.19), tous ceux qui ont pratiqué les arts magiques viennent faire un autodafé de leurs livres.

Bien des gens sont entourés chez eux d'objets occultes sans le savoir: masques ou statuettes exotiques ramenés de quelque

voyage; ils s'étonnent d'être dans l'incapacité de prier chez eux, ou que leur foyer soit un ring permanent. Leur environnement est pollué. Tout objet, amulette, médaille ou représentation d'une divinité ou de ce qui se rattache à du sacré, de quelque religion que ce soit, est occulte. Y compris de fort innocentes (apparemment!) statuettes!

> «Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée, ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elles; car je suis l'Éternel, votre Dieu.»
>
> Lé 26.1.

Cet avertissement est rappelé une bonne centaine de fois dans la Bible, Nouveau Testament compris. Dès que le spirituel est agrippé par invocation à de la matière parce que certains s'imaginent que Dieu «que les cieux des cieux ne peuvent contenir» peut l'habiter, des démons s'emparent de l'objet et s'y incrustent!

Ceci inclut aussi les autels, les tabernacles, les temples et les églises: ce ne sont pas les édifices qu'il faut vénérer. Ce ne sont même pas des «contenants».

> «Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir et quel lieu me donneriez-vous pour demeure?»
>
> Esa 66.1.

Dieu est Esprit, et c'est par son Esprit qu'il consent à venir demeurer dans notre cœur. Moïse pose comme condition préalable aux bénédictions de Dieu:

> «Tu ne te feras point d'image taillée, de représentation quelconque des choses qui sont ***en haut*** dans les cieux, qui sont ***en bas*** sur la terre, et qui sont dans les eaux ***plus***

> ***bas*** que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles...»
>
> De 5.8-9.

Les esprits du diable volent bas et se délectent des supports matériels sur lesquels les esprits pieux s'égarent. Les sorciers en savent quelque chose! Les «porte-bonheur» et talismans en font partie: plus l'aspect est anodin, plus c'est virulent! Lors de la délivrance d'une possession démoniaque, il faut presque toujours opérer en parallèle un «nettoyage» de la demeure de la victime.

> «Tu n'introduiras point une chose abominable dans ta maison.»
>
> De 7.27.

Ne parlons pas des églises truffées de statues, devant lesquelles de braves fidèles s'agenouillent! Certaines institutions ont glissé au fil des siècles dans un égarement effarant.

Les démons peuvent investir un corps en nombre: sept démons, pour Marie de Magdala (Marc 5.9 et 16.9). Toute une légion pour un fou furieux qui erre dans un cimetière.

Il est souvent impressionnant d'assister à une délivrance de démons. Hurlements, vomissements, convulsions. L'ennemi ne lâche pas prise facilement.

Le jeûne «Bazooka»

Certaines possessions sont si «incrustées» au fond de l'âme qu'il faut mener un combat particulier.

> «Cette sorte de démon ne sort que par le jeûne et la prière.»
>
> Mt 17.21.

Pourquoi le jeûne? C'est une manière d'humilier à la fois son corps et son âme, de se purifier et d'entrer en communion plus intense avec le Père. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit (Ga 5.17). Par le jeûne, nous dominons la chair et déclarons la suprématie de l'esprit sur elle. La chair nous rive au monde. L'esprit purifié a déjà ses pénates dans le Royaume de Dieu.

Jésus a jeûné quarante jours avant de commencer son ministère, afin de se préparer. Moïse en a fait autant pour recevoir une communication de l'Éternel, sur le Sinaï. Elie a aussi jeûné quarante jours en traversant le désert, pour aller à la rencontre de Dieu sur le mont Horeb.

Le chapitre 4 de Luc montre bien la différenciation entre le baptême de l'Esprit Saint, et la consécration par le jeûne. Après son baptême, Jésus est «rempli du Saint-Esprit» (Lu 4.1). Après les quarante jours de désert, il est «revêtu de la puissance de l'Esprit» (Lu 4.14).

Dieu résiste aux orgueilleux... Avant chaque guerre, le peuple hébreu jeûnait pour s'humilier et ainsi obtenir l'appui de l'Éternel. Pas pour rien! Le jeûne communautaire est d'une formidable efficacité.

> «Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom ***s'humilie***, prie, et ***cherche ma face*** et se détourne de ses mauvaises voies... je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai et ***je guérirai son pays***. Mes yeux seront ouverts ***désormais***, et mes oreilles seront attentives...»
>
> 2Ch 7.14.

Josaphat, constatant son impuissance face à l'invasion ennemie, ordonne le jeûne de tout le peuple (2Ch 20.3), et Ninive, pour faire revenir Dieu sur sa décision de détruire la ville, met tous les habitants, et même les enfants, à la portion congrue (Jonas 3.7). Ce qui lui vaudra cent cinquante ans de sursis.

Lorsque l'enjeu est d'importance, Satan déploie son artillerie lourde. Notre artillerie lourde, en face, c'est le jeûne. C'est un lance-missiles pour projeter très haut nos prières.

Dans le chapitre 9 de Daniel, le prophète jeûne plusieurs jours. Et pas sans résultat! L'ange Gabriel apparaît pour lui annoncer la venue du Sauveur. Au chapitre 10, il fait un jeûne partiel de trois semaines, supprimant viandes, vins, et tout ce qui peut faire plaisir au palais. Cette fois-ci, c'est l'ange de l'Éternel lui-même (Jésus) qui surgit et déclare: «Tes paroles ont été entendues. Mais le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours». Da 10.12-13.

Il s'agit bien sûr de l'esprit satanique qui contrôle la Perse d'alors (l'Iran d'aujourd'hui), et qui cherche par tous les moyens à empêcher que parviennent au prophète les formidables révélations qu'il doit recevoir. Chaque nation a, dans l'armée de Satan, son général qui tire les ficelles des pays qui ne se soumettent pas à Dieu! Aucun pays de nos jours ne se soumet à Dieu! Il n'y a d'ailleurs qu'Israël pour l'avoir réellement fait, et seulement à des périodes restreintes de son histoire. C'est pourquoi les nations aussi vont être jugées!

Ce passage de Daniel, fort intéressant, montre que nos prières sont immédiatement entendues au ciel, mais que les démons peuvent retarder ou même empêcher l'exaucement, si le combat n'est pas poursuivi le temps nécessaire.

Soulignons deux points de cet étonnant passage: la lutte de l'ange Gabriel a duré très exactement le temps du jeûne de Daniel: trois semaines. À l'issue, Daniel est fortifié et Gabriel lui dit: «Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi?». La réponse est implicite: parce que Daniel a prié et jeûné trois semaines.

Ensuite, l'ange annonce qu'il repart continuer le combat contre le roi de Perse («L'homme fort» de Perse), aidé, compte tenu de la puissance de l'ennemi en scène, par Micaël (l'archange Michel). Le jeûne peut avoir des répercussions dans le temps, qui vont bien au-delà de ce que nous escomptions!

L'esclavage de la chair peut (à contrario) avoir des conséquences désastreuses. Lors de l'exode, Dieu répand sa manne sur les Hébreux. Elle est amplement suffisante aux besoins de leur corps. Mais ils murmurent, veulent plus. Dieu exauce et les noie sous les cailles. Ils s'en gavent. Ce qui vaudra à des milliers d'entre eux de périr (No 11.33). Esaü aussi, parce qu'il n'a pas su résister à un appel de son estomac, y a perdu pour lui et tous ses descendants le droit à la bénédiction et c'est son frère qui a hérité des promesses de Dieu (Ge 25.34)! Quant à Eve, c'est par une denrée que Satan la tente: «la femme vit que l'arbre était bon à manger» (Ge 3.6). La gloutonnerie est un terrible péché.

> «Leur fin sera la perdition. Ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre.»
>
> Php 3.19.

Dans nos pays occidentaux, des gens ingurgitent jusqu'à quatre fois leur poids par mois, ce qui est à l'origine d'un grand nombre de maladies. La plupart d'entre eux pourraient vivre sur les réserves qu'ils ont accumulées sans rien manger un bon mois durant, sans dommage.

Les crampes de faim de quelqu'un de «saturé» ne sont dues qu'aux habitudes de repas à horaires fixes. Après trois jours de jeûne, elles disparaissent, ne revenant que lorsque le corps a épuisé ses réserves inutiles. Lors de son jeûne, Jésus a faim ***au bout*** des quarante jours. C'est alors que Satan durcit son attaque, disparaissant après son échec. Jésus, ensuite, interrompt son jeûne.

Les instincts sexuels obéissent aux mêmes règles. Plus les gens y cèdent, plus ils en sont esclaves.

En cas de délivrances de démoniaques ou de maladies graves, la résistance peut être farouche. Satan hait lâcher ses

captifs cadenassés. D'où la nécessité d'un jeûne pour ceux qui veulent libérer la victime. C'est encore mieux si la personne qui désire la délivrance s'y associe aussi.

> «Et moi, quand ils étaient malades... J'humiliais mon âme par le jeûne.»
>
> Ps 35.13.

Le jeûne est aussi recommandé pour accompagner ceux qui portent la Parole dans des pays difficiles (Esd 8.21 et Ac 13.2).

C'est véritablement un bazooka contre l'adversaire. Pour en avoir une petite idée, il suffit de voir les résultats de la forme extrême de chantage, par acte désespéré, que sont les grèves de la faim. Plus que n'importe quel argument, elles font presque toujours plier les antagonistes, quelle que soit leur détermination: comme si le fait, pour un homme, de se priver volontairement de nourriture, déstabilisait les consciences les plus endurcies. Récemment, Milosevic, le premier ministre serbe, s'est vu contraint de relâcher le chef de l'opposition de son pays et son épouse, après une grève de la faim prolongée de son prisonnier!

Sur les démons, l'effet est similaire. Quand, en plus, on y associe l'adoration à Dieu, que voulez-vous que Satan fasse? Il s'enfuit piteusement, sonnant l'hallali de ses troupes. C'est une déroute grandiose!

Jésus a dit: «Lorsque vous jeûnez...»; pas «si vous jeûnez». C'est donc une pratique naturelle pour un chrétien, qui lui permet de grandir spirituellement, d'agir puissamment et de résoudre les situations les plus bloquées.

Certaines possessions sataniques font partie de ces situations bloquées, l'être n'ayant plus la moindre autonomie pour réagir. Il faut alors une ou plusieurs personnes décidées à déstabiliser l'occupant, par le jeûne, avant de lui ordonner de sortir.

Une délivrance est toujours facilitée si la personne confesse le nom de Jésus et l'appelle dans son cœur. C'est à réclamer systématiquement.

Une fois la victoire acquise, là encore, un travail de reconstruction interne doit être accompli. Un envahisseur qui prend la fuite laisse de multiples dégâts ou pratique la politique de la terre brûlée. Il faut non seulement aider, par la prière, l'ancien captif à guérir, mais l'entourer d'amour (et souvent d'aides diverses) jusqu'à ce qu'il puisse ériger sa propre muraille de défense. Si nous le laissons à lui-même, il peut être assailli de nouveau par les esprits impurs. Sept fois plus nombreux et méchants, nous signale Matthieu (12.45).

Matthieu rapporte: «Il (Jésus) leur donna le pouvoir de chasser ***toute*** maladie et ***toute*** infirmité» (Mt 10.1). Jésus aussi guérissait parfois ***tous*** les malades dans une foule, sous réserve, toutefois, que les gens aient la foi. Matthieu 13.58 déclare: «Il ne fit pas beaucoup de miracles en ce lieu, à cause de ***leur*** incrédulité».

Nous sommes censés faire de plus grandes choses que Lui, en son nom (Jn 14.12). Il ne s'agit pas de faire mieux, évidemment, mais nous disposons de moyens inconnus à l'époque: les médias et les transports, qui peuvent nous permettre de toucher beaucoup plus de gens.

Par notre propre incrédulité, nous restreignons à une portion plus que congrue la puissance du Saint-Esprit. Le Seigneur, récemment, m'a illustré cette «petitesse» dans une vision. Le cosmos m'apparaissait comme une immense bulle d'épaisses et lourdes ténèbres. Un rai de lumière éblouissante les perçait, venant ensuite se focaliser sur un magnifique être radieux: Jésus. De Lui s'envolait une colombe, l'Esprit Saint portait vers la terre, sur le bout des ailes, de minuscules portions de cette lumière. Et Dieu me laissait entendre: «Vous disposez d'un océan de cette puissance à votre portée»!

Il suggérait aussi que notre connaissance de Lui était bien maigrichonne!

CHAPITRE 8

Exterminer l'adversaire

> «Je poursuis mes ennemis, je les atteins
> Et je ne reviens pas sans les avoir exterminés
> Je les brise, ils ne peuvent se relever;
> Ils tombent sous mes pieds.»
>
> Ps 18.38-39.

Sous nos pieds? Non, sous les pieds de Jésus. C'est Lui qui les a vaincus. Nous, nous ne sommes que ses «porte-paroles», pour le rappeler à Satan sans aménité, et lui demander d'obtempérer immédiatement!

Ne jetez donc pas systématiquement les démons dans la mer. Même ligotés, ils risqueraient d'entraîner un raz de marée. Une amie m'a raconté qu'elle avait l'habitude de les expédier dans la Manche proche de chez elle. Quelques mois après, une dramatique pollution envahissait les côtes! C'est bougrement nocifs, ces bêtes-là.

Ce n'est qu'à la fin des temps que nous aurons le plaisir de les voir écrabouillés sous nos pieds! Par la grâce du Père.

> «Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.»
>
> Ro 16.20.

Dans le combat de Moïse, Amalek symbolise les forces des ténèbres. Josué, le chef des armées de Dieu. Moïse n'arrête de prier que lorsque les ennemis sont mis hors d'état de nuire. Il

faut qu'un combat se poursuive jusqu'au bout. Sinon, il n'aura servi à rien, car Satan, entre-temps, reprend «du poil de la bête»!

Les démons se fatiguent quand on les prive de leur carburant, le péché, et qu'on les harcèle des boulets de canon que sont les vérités bibliques!

Josué, lorsqu'il affronte les Amoréens, ces géants de quatre mètres, obtient de Dieu que le soleil arrête sa course jusqu'à ce que tous les ennemis soient mis en déroute (Jos 10). Notons au passage qu'il en meurt plus par les énormes grêlons que Dieu envoie sur les Amoréens que par les épées des combattants!

Ce n'est pas fini. Josué ordonne:

> «Et vous, ne vous arrêtez pas, poursuivez vos ennemis et attaquez-les par derrière. Ne les laissez pas entrer dans les villes.»
>
> Jos 10.19.

Certains pourtant échappent, entrent dans les villes «fortifiées», tandis que le peuple «revient tranquillement». Alors Josué attaque les villes.

Quant aux chefs, il les fait pendre, après avoir mis leur cou sous les pieds des soldats: une précision prophétique de ce que Dieu fera pour des démons bientôt: nous les tiendrons sous nos pieds!

Le grand tort d'Israël, par la suite, a été de ne pas exterminer ***tous*** les peuples ennemis que l'Éternel leur avait pourtant livrés, par prophétie. Ils en ont porté les conséquences durant plus de trois mille cinq cents ans, et encore aujourd'hui!

> «Ils ne détruisirent point les peuples que l'Éternel leur avait ordonné de détruire.
> Ils se mêlèrent avec les nations et ils apprirent leurs œuvres.

> Ils servirent leurs idoles qui furent pour eux un piège...
> La colère de l'Éternel s'enflamma contre son peuple...
> Il les livra entre les mains des nations.
> Ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux
> Leurs ennemis les opprimèrent
> Et ils furent humiliés sous leur puissance.»
>
> Ps 106. 34-42.

Pourtant, Dieu les avait avertis:

> «Si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtés.»
>
> No 33.55.

C'est tout aussi valable pour nous: il nous faut déblayer consciencieusement la route qui mène au Royaume! Et jeter loin les résidus...

Les batailles mièvres peuvent avoir de rudes prolongements! D'où la nécessité, pour certaines guerres spirituelles, de savoir où «on met les pieds», et de ne pas utiliser une armée d'éclopés ou de novices!

> «Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille?»
>
> Lu 14.31.

La valeur guerrière n'attend pas le nombre des années! De nombreux vieux chrétiens baptisés dans l'Esprit, parce qu'ils ont perdu le feu de leur premier amour, et faute de faire régulièrement des exercices de tirs et des parcours d'endurance, ont des béquilles spirituelles, et ne le savent même pas!

Et quand on est tout jeunot dans la foi, on doit ingurgiter les règles du métier sur le tas, souvent au prix de quelques claques!

Je l'ai éprouvé à mes dépens lors de la sortie de mon premier livre «Le tourment et la grâce» chez Fayard. À sa publication, je me vois invitée à l'émission de télévision «Ex-libris». Toute l'église, et de nombreux chrétiens d'ailleurs se mobilisent pour prier. Sur place, je me rends avec une équipe de pasteurs et d'anciens, qui chassent les esprits impurs et intercèdent puissamment. Résultat: J'étais portée, je rayonnais, l'émission a eu un impact extraordinaire, obtenu un record absolu d'écoute et j'ai reçu un courrier abondant.

Quinze jours plus tard, autre émission, de moindre importance. C'était devenu du «banal» pour l'église. Personne, ou presque ne s'en soucie et je pars seule, pleine de confiance après le premier exploit, pour cette émission enregistrée à Grenoble, où je devais affronter une clique de sorciers lucifériens, dont certains étaient masqués dans le public. Résultat: chute spectaculaire de mes ventes de livres, pas un courrier, et, personnellement, une énorme fatigue. Il a fallu prier pour moi, ainsi que pour mon livre!

J'avais eu mon Jéricho, et j'avais foncé, imprudemment et tête baissée, sur le petit Aï!

Comment savoir qu'un combat spirituel est achevé et l'ennemi vaincu?

Il existe divers moyens. Le plus évident: l'exaucement est arrivé! ou la personne pour laquelle on combattait est libérée.

Mais parfois, la victoire est déjà obtenue dans le domaine de l'invisible, sans qu'elle se traduise encore dans la sphère visible. Alors, c'est l'Esprit qui atteste, par un sentiment de paix, d'allégresse, ou une onction.

Cette attestation est nécessaire pour éviter ce que nous voyons trop souvent pratiquer par certains chrétiens charismatiques, qui, après un petit bout de prière, assortie éventuellement d'un discours aux démons pour qu'ils lâchent un malade par exemple, proclament haut et fort à la personne qu'elle est guérie, alors qu'elle souffre encore le martyre.

La malheureuse se culpabilise, songeant qu'aux yeux du ciel elle ne doit pas mériter la guérison ou se met à douter de la puissance de Dieu.

J'ai eu beau lire et relire ma Bible, je n'y ai nulle part trouvé mention de la méthode Coué!

CHAPITRE 9

Les combats collectifs

Dans Exode 17.8, Dieu demande à Moïse de choisir des combattants. À noter qu'il ne prend pas toute l'armée. Lui-même, durant la bataille, se place au sommet de la colline, et intercède, mains levées vers le ciel. Il a besoin d'Aaron et Hur pour soutenir ses bras qui se fatiguent. Dès qu'il les baisse, Amalek prend le dessus sur Israël.

À noter qu'il doit aussi s'asseoir sur une pierre. Cette pierre, n'est-ce pas notre Rocher, Jésus, qui soutient tout effort? Sans elle, Aaron et Hur seraient incapables de tenir longtemps, les bras levés, eux aussi!

> «Deux valent mieux qu'un... Et si quelqu'un a le dessus sur un seul les deux lui tiendront tête. Et la corde triple ne se rompt pas si vite.»
>
> Ec 4.9 et 12.

Le troisième fil, en l'occurrence, peut être Jésus qui a dit que lorsque deux ou trois se réunissent en son nom, il est au milieu d'eux. Deutéronome 32.30-31 explique qu'avec notre Rocher, un seul peut poursuivre mille ennemis; deux, dix mille.

Trois, ça doit avoisiner cent mille, ou le million si les mathématiques célestes sont exponentielles.

L'intercession n'est pas un ministère. C'est un combat pour soutenir les ministères. Nous sommes tous appelés à intercéder. Aaron et Hur n'ont pas bougé Moïse, ni pris sa place! Pour

être apôtre, pasteur, évangéliste, prophète, enseignant (les cinq ministères), il faut recevoir un appel particulier. Mais pour intercéder, il n'y a pas d'appel spécial. C'est un ordre de Dieu à tout chrétien et ce n'est pas réservé aux pasteurs ou prêtres, ou quelques anciens «nommés pour ça»:

> «Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal.»
>
> 1Pi 2.9.

Le sacerdoce est une fonction de prêtrise, c'est-à-dire de consécration à Dieu. Il est royal par le pouvoir qui nous est donné à tous, dans le nom de Jésus, notre Roi des rois, de vaincre!

En nous vit le plus grand sacrificateur qui puisse jamais exister: Christ!

Dans Actes 12.5, ce ne sont pas les apôtres qui prient pour la libération de Pierre. C'est toute l'Église. La bataille est de taille. Pierre est sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, enfermé dans une prison, lié de deux chaînes, entre deux soldats, et il y a des sentinelles devant la porte!

La puissance de cette prière en commun va faire tomber les chaînes, aveugler tous les gardes, et la porte de fer s'ouvrira d'elle-même!

D'où la nécessité de connaître les combats que nous pouvons mener, et avec qui. Nous verrons la réponse aux chapitres «fardeaux» et «prophéties». Si nous voulons obtenir de grandes victoires, menons des combats collectifs. On ne conquiert pas un pays en embauchant trois mercenaires!

Tous les pasteurs connaissent le phénomène suivant: certains jours, les réunions sont particulièrement bénies. D'autres jours, elles sont lourdes, les gens étant peu attentifs. Et pourtant, c'est le même prédicateur, la même assemblée. La plupart des fidèles acceptent cet état de choses avec résignation, sans chercher à comprendre pourquoi.

Ce n'est pourtant pas le Saint-Esprit qui a faibli! Et ce n'est pas le prédicateur qui a changé. C'est chaque chrétien qui est responsable, faute d'avoir prié pour le culte. La plupart du temps, chacun d'entre eux cancane à la sortie: «Il n'était pas bon aujourd'hui!», et ainsi amène la réunion suivante à être encore plus lourde, la critique faisant son œuvre de destruction. Satan est tout oreilles à l'affût!

Les églises moribondes, si elles sont souvent le fruit de conducteurs spirituels qui ne croient pas à l'inspiration de la Bible et à la puissance de la Parole divine, sont aussi, parfois, celles où trop de fidèles ne veulent que recevoir sans rien donner.

Dans le combat contre Amalek, Moïse, Hur et Aaron sont unis. Tous les soldats sont engagés dans la bataille. Sinon, ce n'est pas Moïse qui aurait eu des problèmes, mais tout le peuple! Et quand Pierre se lance dans son premier discours après la Pentecôte, les ***onze*** se lèvent. Ac 2.14.

Lorsqu'une église ne prie pas pour ses conducteurs, Satan vient, vole la Parole, et le peuple de Dieu subit des défaites. Amalek ne désarme jamais, lui!

> «Il y aura guerre de l'Éternel contre Amalek, de génération en génération.»
>
> Ex 17.16.

Amalek veut dire «guerrier». Satan mobilise contre les églises des armées de démons qui endorment, distraient, sèment l'esprit critique, etc. Il faut, en face, des armées d'intercesseurs!

L'église n'est pas un terrain de jeu. C'est un lieu de communion fraternelle, d'affermissement de la foi, et d'union dans le combat. C'est alors qu'elle se manifeste comme l'Église avec un grand E, le «corps du Christ», soudé, uni, rayonnant et puissant, par la vertu de celui qui en est la tête, Jésus. Un corps dont certaines fonctions ou membres sont défaillants, ne peut

aller en première ligne. Il traîne dans l'intendance ou est rapatrié dans la base arrière. La base arrière, pour une église, c'est l'antichambre de la mort.

Pour la plupart des combats, un groupe d'anciens suffira, ou un petit groupe de prière. Je me souviens d'un jour où, oubliant le passage à l'heure d'hiver, nous nous étions retrouvés à une vingtaine, une bonne heure avant le culte. Plutôt que de rentrer et revenir, nous avons décidé de prier pour la réunion. Quelle onction, ensuite, pour tout le monde!

Quand une église est trop enlisée dans son train-train, rien ne pourra la convaincre de prendre les armes. Dieu connaît toutes les situations, et il suffit parfois d'un petit groupe de prière, voire d'une seule personne intercédant puissamment dans le jeûne, pour soulever des «montagnes» d'apathie. Le réveil est arrivé de cette manière dans certains pays africains ou européens. En Irlande, c'est une vieille dame, priant dans son coin depuis des années, qui l'a amené!

> «... Rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre.»
>
> 1Sa 14.6.

Quand le Saint-Esprit prend le relais

N'oublions surtout pas d'utiliser, ***à profusion***, dans l'intercession, la prière en langue. C'est une arme secrète redoutable. Elle peut provoquer des effets surprenants. Car c'est l'Esprit qui intercède pour nous et par nous, et bien plus puissamment que nous ne saurions le faire!

> «L'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables... C'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.»
>
> Ro 8.26-27.

June Lewis rapporte ainsi le cas d'une jeune femme suicidée, cliniquement morte. Son entourage ameute immédiatement quelques amis qui se mettent, par téléphone, à prier en langue. Et la jeune femme ressuscite! Elle rapporte ensuite ce qu'elle a vécu: elle s'est vue descendre en enfer, réalisant soudain ce que cela signifiait. Atroce révélation. Au milieu de cette chute vertigineuse, elle entend soudain des voix qui prononcent d'étranges mots, totalement inconnus d'elle. Pas seulement quelques voix. Des milliers! Alors, elle se sent comme suspendue, puis remontée, et elle revient dans son corps. Aujourd'hui, c'est une chrétienne engagée.

Le Saint-Esprit avait mobilisé, par-delà les frontières, la force de milliers d'intercesseurs inconnus pour épauler celle du groupe «réquisitionné» et remporter cette superbe victoire sur la mort! La prière en langue est un merveilleux don de Dieu!

«Calculer la dépense...» (Lu 14.28)

Comment savoir quelles sont les forces à mobiliser? L'expérience joue. Si l'on a sous-évalué, l'exaucement n'arrive pas! Si l'on a surévalué? Aucune prière, dans le cosmos, ne se perd! Ceux qui se sont joints au combat recevront des bénédictions pour eux. Nos prières pour les tiers ont bien plus de puissance que nos demandes égoïstes. Il s'y ajoute la dimension de l'amour et de la compassion!

On peut aussi demander à Dieu de nous éclairer. C'est même recommandé! Yonggi Cho a témoigné, à plusieurs reprises, de la manière dont la Corée du Sud avait été sauvée de l'envahisseur du nord. Les États-Unis étaient prêts à faire intervenir

leurs troupes, mais il y avait un obstacle incontournable. Il fallait que les avions puissent voler au ras du sol, ce qui était impossible (et fort bien calculé par l'ennemi), la saison des pluies arrivant.

Alors Yonggi Cho a mobilisé toute son église: 700'000 membres. Et la prière a commencé. Soudain, le Saint-Esprit l'a averti de ne pas rester à l'intérieur de l'édifice, mais d'entraîner le cortège dans les rues de la ville. Or les communistes avaient décidé d'abattre Yonggi Cho et attendaient une occasion propice.

Il a obéi... en tremblant, s'attendant à être canardé par un tireur embusqué derrière une fenêtre. En cours de chemin, d'autres se sont joints à eux, se convertissant dans la foulée. Le cortège a dépassé le million, ce que Dieu voulait!

Il s'est passé quelque chose d'extraordinaire: non seulement aucune balle n'a été tirée sur Yonggi Cho, alors qu'il marchait en tête, mais la saison des pluies n'est jamais arrivée, ce qui ne s'était jamais produit de mémoire de Coréen! L'armée américaine a dissuadé l'assaillant!... Les guerres célestes peuvent aussi avoir leur traduction «en vrai» sur terre: tous les anciens combats du peuple élu en sont une illustration.

Demander à un ou plusieurs amis de prier avec soi lorsque l'on se trouve devant un problème difficile est souvent un acte d'humilité. Dieu bénit. Il bénit encore plus ceux qui acceptent. Sans compter que des liens fraternels puissants se tissent ainsi! On peut aussi se donner des rendez-vous spirituels: chaînes de prières durant lesquelles chacun intercède à tour de rôle, dans le lieu où il se trouve, ou une heure précise où tous se mobilisent.

C'est ainsi que l'on fait voler en éclat les garnisons de l'ennemi!

Jésus aime!

Notre appartenance à un «corps» a aussi une autre signification: elle implique de la vigilance. Dans le livre de Jonas, parce que le prophète désobéit à l'Éternel, c'est la vie de tous les

marins qui est en péril, ce dont ils ont vite une claire conscience. Beaucoup d'églises sont trop laxistes, hésitant à «reprendre» des frères. Il ne s'agit pas de faire une «chasse aux sorcières», mais d'empêcher «les boucs» d'éparpiller «les brebis». Il y a de multiples recommandations dans la Parole. «Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le ***loin de toi***...» (Mt 18.9). Cette mention du «loin de toi», à deux reprises dans le passage, démontre qu'il ne s'agit pas seulement de notre corps physique!

CHAPITRE 10

Les fardeaux

Il ne s'agit pas des fardeaux de la vie quotidienne, que nous devons déposer à la Croix, avec confiance: Jésus les a portés. Mais des fardeaux que Dieu nous donne. Il est stupide de nous attaquer, dans le désordre, à tout ce qui se présente: nous y perdons notre paix et pouvons même nous attirer de terribles revers, faute d'avoir une «carrure» spirituelle suffisante pour nous attaquer à une forteresse gardée par une horde d'ennemis.

J'exclus bien entendu de ce préambule les prières demandées par les frères: c'est un devoir d'amour! S'y dérober, c'est de l'égocentrisme et de la stupidité: les ennuis arrivent en boomerang.

Mais le malin est malin: il sait fort bien mettre sur notre route des gens qui nous font fondre de compassion, mais dont les problèmes sont beaucoup trop lourds pour que nous les endossions seuls.

Je me suis fait piéger à plusieurs reprises, au début de ma conversion, notamment par deux femmes dans un grave état de destruction psychique. Après des mois, durant lesquels j'avais tenté de les faire avancer dans le Seigneur, je me suis retrouvée nerveusement démolie, envahie par ces malheureuses personnes qui se raccrochaient à moi comme à une bouée de sauvetage au lieu de se tourner vers Jésus. Je n'avais porté aucun fruit! Et pour cause: la première était un véritable poids mort, pas du tout disposée à marcher avec le Seigneur, mais jouant parfaitement la comédie. La seconde était parasitée par plusieurs démons. Pour les deux, il aurait fallu mettre une

équipe en place et se lancer dans une cure d'âme de longue haleine.

Il en est tout autrement avec les demandes émanant de Dieu. Il sait exactement notre état de disponibilité et de maturité spirituelle. Et, par grâce, par amour, il nous sollicite, nous, ses serviteurs inutiles. Soudain, durant la nuit, un repas ou toute autre occupation, un nom, un visage, un lieu nous traversent l'esprit et nous ressentons un besoin urgent de prier. Ne nous dérobons pas. Nous pouvons prier partout et en tout temps. Car, pour ces fardeaux «impulsifs», il y a urgence.

Je me souviens d'une soirée où j'attendais Sabine, dans ma cellule de maison. À19h, elle appelle pour signaler qu'elle ne viendra pas, car elle se sent souffrante. Sa voix est oppressée. Immédiatement, avec un membre du groupe, nous nous mettons à prier pour elle, puis, la soirée commençant, nous entrons dans la louange.

À neuf heures, nouvel appel de Sabine. Elle lance, dans un souffle: «J'arrive» et raccroche aussitôt. Vingt minutes après, elle se faufile parmi nous: un fantôme! Elle est blafarde, les yeux dissimulés par des lunettes noires et semble raser les murs. Nous poursuivons nos chants, sans lui poser de questions.

Une heure plus tard, une transformation radicale s'est opérée en elle: elle rayonne. C'est alors qu'elle va me raconter qu'elle avait pris la décision de se suicider, ayant tout préparé pour ce faire. Alors que nous intercédions pour elle, le flacon de médicaments qu'elle avait soigneusement dosés pour ne pas se manquer avait littéralement explosé devant ses yeux, alors qu'elle s'apprêtait à avaler son contenu. Tous les comprimés s'étaient éparpillés aux quatre coins de la pièce. Sabine avait su, dans son cœur, dans son âme, que Dieu était là. Peu après elle se convertissait et se faisait baptiser.

Lorsque nous sommes devenus enfants de Dieu, nous sommes directement connectés avec le Père, via le Saint-Esprit et

Jésus qui intercède pour nous à la droite du Père. L'intercession fonctionne de nous, vers Dieu. Les fardeaux, dans l'autre sens.

Quand notre intercession est terminée pour le fardeau que Dieu nous a donné, nous le savons car la joie et la paix nous inondent. Il est aussi des fardeaux à longue portée: une personne ou une famille à gagner à Christ, une église, un pays, etc... Dieu nous les met sur le cœur.

Notre combat ne sera efficace que si nous nous identifions à ceux pour qui nous prions, si nous ressentons leurs blessures, si nous avons le cœur brisé par leurs problèmes, leur infirmité ou leur maladie. Jésus, avant de guérir, regardait attentivement les gens et les aimait. Avant de ressusciter Lazare, il a pleuré. C'est le verset le plus court, et peut-être le plus poignant de toute la Bible: «Jésus pleura» (Jn 11.35). Il pleura aussi pour Jérusalem (Lu 19.41).

> «Pleurez avec ceux qui pleurent.»
>
> Ro 12.15.

Jésus n'a pas seulement regardé et prié. Il s'est tellement identifié à nous-mêmes qu'il s'est fait homme, s'est fait péché, s'est fait malédiction pour nous (Php 2.8). Lui qui était Dieu, il s'est fait tout petit, jusqu'à entrer dans le sein d'une femme, il a donné Sa vie pour chacun d'entre nous, personnellement. C'est l'amour absolu!

Le combat n'a pas de sexe. Jérémie (9.16 à 20) appelle des femmes «habiles»:

> «Cherchez, appelez les pleureuses...
> Que les larmes coulent de nos yeux...»
>
> Jér 9.16 et 18.

Il en donne l'explication: «Que le fort ne se glorifie pas de sa force», car notre force vient de la connaissance de Dieu (Jé 9.22).

Généralement, à travers la Bible, les femmes ont été utilisées de manière relativement passive: elles avaient une fonction fort discrète, mais considérable: former les futurs guerriers! Mais dès qu'il y a carence du côté des hommes, Dieu les appelle et les met sur le devant de la scène (voir Juges 5).

Dans les fardeaux que nous donne le Père, il y a aussi Ses œuvres. Pas les nôtres, pas celles dont trop croient qu'elles leur feront mériter le ciel. Ça, c'est encore un des traquenards les plus subtils de Satan. C'est typiquement l'esprit religieux, fort répandu par méconnaissance des évangiles. C'est une négation de ce qu'a fait Jésus pour nous à la Croix. Son Salut est ***absolument gratuit***.

> «C'est par la ***grâce*** que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.»
>
> Eph 2.8.

Que de gens entendons-nous dire: «Je n'ai pas mérité ce que j'endure: j'ai aidé... j'ai donné...». Dieu n'est pas un marchand de tapis avec lequel on fait du troc! Nos œuvres sont ***néant***, dit la Parole. Croire le contraire, c'est de la vanité.

C'est par grâce et par amour que Dieu se sert de nous, de temps à autres. Lui, qui est le Tout-Puissant, n'a vraiment pas besoin de notre aide. Le joug qu'il nous donne est léger. Ceux qui «se crèvent pour les autres» ont besoin d'être délivrés! Nous pouvons, d'un cœur léger par contre, faire les œuvres que Dieu nous donne. Les anges nous assistent! (Ps 91.11-12).

Elles ne fatiguent pas. Elles procurent de la joie.

> «... Ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres ***que Dieu a préparées d'avance***, afin que nous les pratiquions.»
>
> Eph 2.10.

CHAPITRE 11

Les prophéties

Nous entendons des prophéties, dans nos assemblées, dans la Bible, par des frères qui les reçoivent pour nous. Nous les écrivons et... les collectionnons! Et, parfois, rien n'arrive.

«Au temps voulu par Dieu», se lamentent certains, qui finissent par les oublier.

Les prophéties nous sont données pour combattre le bon combat, et éviter de nous enliser dans les voies de garage de nos souhaits humains, qui ne sont pas dans la volonté de Dieu. Les prophéties sont des raccourcis et des directions.

> «La recommandation que je t'adresse..., ***selon les prophéties faites précédemment*** à ton sujet, c'est que, ***d'après elles***, tu combattes le bon combat.»
>
> 1Ti 1.18.

Dieu n'est pas un diseur de bonne aventure! Ceux qui courent d'une réunion à l'autre, en espérant, voire en quémandant des prophéties de la bouche d'un célèbre ministre de Dieu, ont une attitude malsaine: ils se comportent parfois comme ceux qui vont consulter des médiums.

De multiples chrétiens se lancent dans des projets chimériques, convaincus qu'ils sont «de Dieu», et se retrouvent ensuite dans des difficultés sans nom. Dieu ne bénit ni l'incompétence, ni la légèreté. Leurs projets, de fait, émanent de leurs ambitions charnelles, d'autant plus pernicieuses qu'ils

les maquillent de «volonté divine». Parfois, ils les programment à contre-temps, sans attendre le «feu vert» divin, généralement manifesté par des signes. À moins qu'ils ne se soient laissés piéger par le menteur qui leur a glissé, directement, ou par l'intermédiaire de frères, de fausses prophéties.

Ensuite, ils sont jetés dans la détresse, financière et spirituelle.

> «La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ***ce qu'elle peut avoir à sa disposition***, et non de ce qu'elle n'a pas. Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité...»
>
> 2Co 8.12.

Dieu est un Dieu d'équilibre. Cela ne veut pas dire que nous devons manquer d'envergure. Sous réserve d'avoir une foi bien trempée.

> «... Je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables, mais d'être assez raisonnables pour avoir de la modération, chacun ***selon la mesure de foi que Dieu lui a départie***.»
>
> (Ro 12.3, Bible Thompson).

Si nous sommes dans le plan prévu par Dieu, il peut se passer des choses qui défient toutes les lois du monde. C'est ainsi! J'ai rencontré le Seigneur alors que j'étais acculée à la ruine et le redressement fut spectaculaire. Dégagée de mes problèmes, j'ai pu me consacrer à ce qu'Il avait prévu pour moi. Et j'ai été de surprises en surprises, tant les portes s'ouvraient, miraculeusement. Ce sont les cadeaux réservés à ceux qui l'aiment, incompréhensibles pour les tiers: «Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu» (Jn 11.40).

Dieu nous révèle ses plans pour que nous nous attelions à la bonne tâche. Lorsque nous lui demandons, avec sincérité, de nous exprimer Sa volonté, il répond toujours! Le problème consiste à discerner si ce que nous pensons avoir reçu provient bien du Père. D'où la nécessité de confirmations, à travers d'autres prophéties, paroles de connaissance ou signes convergents que nous pouvons réclamer à Dieu. Comme Gédéon avec sa toison! (Jug 6.37), ou Jonathan avec sa «phrase-clé» (1Sa 14.10).

C'est une précaution indispensable. Il y a un terrifiant précédent dans la Bible. Dans 2 Samuel 24.1, nous lisons que l'Éternel dit à David: «Va. Fais le dénombrement d'Israël et de Juda». David obtempère aussitôt. Puis ensuite déclare: «J'ai fait un grand péché en faisant cela!». La punition va être lourde, la peste décimant soixante-dix mille hommes en trois jours.

Nous en avons l'explication dans 1 Chroniques 21 qui démarre par: «Satan... excita David à faire le dénombrement...». David a, probablement, confondu la voix de Dieu et celle de Satan! Ce dénombrement était en effet inutile, mais flattait secrètement son orgueil, ce qui l'avait détourné d'une vérification indispensable.

Et c'est précisément pour cela que le châtiment a été terrible.

Avant de nous lancer dans une aventure, en affirmant: «Dieu m'a dit...», vérifions si la source n'émane pas de nos propres désirs, attisés par Satan, pour éviter de mettre en péril non seulement nous-mêmes, mais, parfois, notre famille ou toute une communauté!

Tant va la prophétie à l'eau qu'à la fin elle se casse!

Une fois la prophétie ou la volonté de Dieu sérieusement confirmée, c'est là que tout commence. Son accomplissement demande un combat spirituel: l'ennemi fait tout pour en em-

pêcher l'exécution, car les directives de Dieu ont toujours pour objectif de nous faire remporter des victoires sur Satan.

Les prophéties de l'Ancien Testament sont des promesses généralement soumises à condition. Dieu a donné un pays aux Hébreux; ils devront éliminer peuple après peuple pour pouvoir en prendre possession. Lorsque Josué se voit attribuer Jéricho, il reçoit en même temps le «mode d'emploi» pour renverser les murs! Dans Esaïe 62, bien que la promesse de retrouver Jérusalem ait été donnée au chapitre 60, nous lisons:

> «Je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore... Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes; ils ne se tairont ni jour ni nuit.
> Vous qui la rappelez au souvenir de l'Éternel, point de repos pour vous! Et ne lui laissez aucun relâche, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem.»

Le Psaume 137 confirme:

> «Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi.»

Un des plus étonnants combats spirituels est mené par Daniel, prince exilé, qui lit la prophétie de Jérémie concernant les soixante-dix ans de captivité d'Israël. Les soixante-dix ans sont à terme. Il pourrait donc se réjouir et attendre tranquillement que «cela se passe». Au contraire, il va se lancer dans une des plus étonnantes prières de toute la Bible (Da 9) en commençant par jeûner, s'humilier, se repentir.

La réponse du Père céleste va être somptueuse. Un ange (certainement Jésus, puisqu'il s'agit de «l'ange de l'Éternel»), épaulé par l'archange Micaël, lui communique, un peu plus tard, des révélations concernant le destin du monde jusqu'à la fin des temps!

Beaucoup de prophéties de Dieu sont accordées pour des visées que les hommes seraient bien incapables d'avoir à l'esprit, tant elles sont du domaine de l'irrationnel. Sans les directives de Dieu, jamais Moïse n'aurait osé affronter Pharaon, pousser les esclaves hébreux dans la mer, traverser avec des centaines de milliers de personnes, femmes et enfants compris, un désert hostile, et affronter des peuples de géants, tout cela pour aller conquérir un pays dont il ne savait rien! S'il avait fallu fuir l'Égypte, nul doute que, selon sa logique humaine, il se serait dirigé vers l'Ouest ou le Sud, à travers l'Afrique toute proche!

De même Noé, sans la révélation de Dieu, n'aurait pas construit, cent vingt ans durant, une arche, au milieu des moqueries et quolibets. Ou Abraham, parcouru près de trois mille kilomètres arides en quittant Our, la ville la plus civilisée de l'époque.

Tous ont dû produire d'énormes et de longs efforts, voire risquer leur vie, en n'ayant qu'un seul repère: les affirmations de Dieu.

Plus le but est important, plus l'effort devra être soutenu. Dans notre époque de l'instantané, où chacun veut tout, tout de suite, la vertu la plus rare est la persévérance. Tout combat doit être mené à son terme. Sinon c'est l'échec.

> «Persévérez dans la prière.»
>
> Ro 12.12.

L'apôtre Paul le répète dans ses lettres à Timothée et aux Colossiens, et la lettre aux Hébreux dit:

> «Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.»
>
> Hé 10.36.

L'Esprit de vérité ne parle pas de sa propre autorité, mais Il prend de Jésus et annonce les choses à venir, nous dit Jean (16.13). Ces «choses à venir» sont les clés de notre mission sur terre, selon les vues de Dieu. Mais nous sommes libres, dangereusement libres, de lui tourner le dos.

Beaucoup de chrétiens se congratulent parce qu'ils entendent des prophéties annonçant le réveil. Mais il nous faut crier, dans notre cœur, pour qu'il arrive. Vouloir, à tout prix, que les non sauvés, les pécheurs, les drogués, les alcooliques, les prostitués viennent à Jésus. Être remplis d'amour pour ceux qui meurent spirituellement au bord de la route, parce que personne ne leur a dit que Jésus les aimait. Dieu est amour. Si nous en manquons, demandons-le, le Saint-Esprit nous en remplira. Ensuite, lançons-nous résolument dans la bataille:

> «Il faut toujours prier et ne point se relâcher.»
>
> Lu 18.1.

Pour les uns, il s'agira d'investir du temps dans la prière, pour d'autres d'aller plus loin, en allant à la rencontre des «perdus» et en utilisant les moyens ou les dons que le Seigneur met à leur disposition.

Bien des chrétiens pleurnichent en expliquant qu'il leur manque le nerf de la guerre, l'argent, pour que l'Évangile puisse être proclamé partout. Non! Non! Non!

Lorsque Dieu dispose d'O.S. qualifiés[1], Il leur ouvre les écluses du ciel, qu'il s'agisse de dons spirituels ou d'équipements matériels, et Il ne méprise pas «le jour des petits commencements» (Za 4.10).

1 Ouvriers Spécialisés.

Ce qui manque le moins, ce sont les fonds. Ce qui manque le plus, ce sont les ouvriers! Ce n'est pas moi qui le dis. C'est la Bible (Mt 9.37).

La vague déferlante des pythonisses

La grande action du diable est de démobiliser le peuple élu en suscitant des faux prophètes. Ces derniers vont contrer les dires de Jérémie (Jé 42 et 43), ce qui vaudra une terrible catastrophe pour les Hébreux qui ont préféré se fier à ce qui leur faisait plaisir à entendre, plutôt que d'écouter les avertissements divins: ils vont perdre Jérusalem durant soixante-dix ans, et le temple sera détruit!

De nos jours, la prolifération des médiums, astrologues, etc, procède du même système: tant que les gens les écoutent, ils ne peuvent entendre Dieu. Ils se fient à des mensonges, se démobilisent, et comme «la bonne aventure» ne se produit jamais, ils sombrent progressivement dans la dépression. Le diable n'a pas changé de tactique!

Tous les prémices décrits dans l'Apocalypse, pour nous alerter et nous annoncer le prochain retour du Christ, afin ***que nous entrions en communion avec Dieu*** avant qu'il ne soit trop tard, se sont déjà déroulés. Mais le monde d'aujourd'hui préfère s'en référer au rassurant bulletin officiel du dernier sommet mondial!

> «Ne vous laissez pas tromper par vos prophètes qui sont au milieu de vous... Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent en mon nom.»
>
> Jé 29.8-9.

Encore moins se fier aux politiques qui n'ont pour but que de protéger leur pouvoir ou naviguent dans l'utopie que leur habileté redressera une situation dont le contrôle leur échappe!

Car ils ignorent que tout a été écrit d'avance par Dieu.

Mais au sein même des Églises circulent de nombreuses personnes «de bonne foi», qui sont convaincues d'avoir reçu de Dieu des visions pour leurs frères ou leur communauté. Ce peut être fondé, ou bien téléguidé par l'ennemi. «Les prophètes doivent être soumis aux prophètes» (1Co 14.32). Toute prophétie doit être passée au filtre, tant d'autorités spirituelles que de la Bible, et confirmée.

Ensuite, la route étant tracée, le bon combat peut commencer.

Une prophétie, c'est aussi une victoire déjà gagnée dans le ciel. Quand Josué envoie deux espions à Jéricho, Rahab lui dit: « L'Éternel, ***je le sais***, vous a déjà donné ce pays» (Jos 2.9). Pourtant, ils n'ont pas encore commencé le combat! Alors, lorsqu'une prophétie nous est donnée, nous pouvons déjà remercier Dieu en nous exclamant: «Seigneur, merci, pour la victoire qui s'est passée demain!» La grammaire céleste a ses propres règles!

CHAPITRE 12

L'armure du chrétien

Beaucoup de chrétiens ont appris par cœur le chapitre 6 d'Ephésiens, et le récitent comme une litanie, se croyant ainsi protégés. Un peu à l'image de sorciers faisant des incantations! Ils ressemblent à ceux qui utilisent leur Bible comme un talisman: ce n'est pas la couverture et le papier qui comptent, c'est le contenu spirituel. Il nous faut comprendre le sens profond de l'armure que Dieu nous donne et la mettre en pratique! Ce n'est pas le pistolet qui tue, c'est celui qui le tient et sait tirer!

L'armure du chrétien est composée de quatre éléments de protection, d'un élément de mobilité et d'une arme offensive.

Les protections

La ceinture de vérité. La ceinture est le symbole de l'alliance avec l'Éternel. C'est elle qui maintenait le vêtement sacré, l'éphod.

> «Comme on attache la ceinture aux reins d'un homme,
> Ainsi je m'étais attaché toute la maison d'Israël.»
>
> Jé 13.11.

> «Je t'ai appelé par ton nom...
> Je t'ai ceint avant que tu me connaisses.»
>
> Esa 45.4-5.

La vérité, c'est celle qui doit sortir de nos lèvres. Les menteurs sont les alliés objectifs du père du mensonge: ils sont promis à l'étang de feu. Le mensonge est un esprit redoutable, dont la personne atteinte doit demander la délivrance. Il engendre le doute, la méfiance, le manque de foi. Il coupe de Dieu!

Aucune dissimulation n'est permise, car Dieu met à la lumière tout ce qui est caché, tôt ou tard. Cela implique aussi que nous ne nous mentions pas non plus à nous-mêmes. David disait «Sonde-moi, Éternel! Éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur» (Ps 26.2). L'amour couvre une multitude de péchés, à condition que nous les confessions et en demandions le pardon au fur et à mesure, afin d'être purs et justes aux yeux du Père.

> «Confessez vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, ***afin que vous soyez guéris***.»
>
> Ja 5.16.

Alors, demandons à l'Esprit Saint de nous sonder et de nous révéler nos fautes secrètes. Le pardon une fois reçu, Satan l'accusateur n'a plus le moindre prétexte pour revendiquer auprès de Dieu des droits sur nous: la puissance de nos prières et de nos intercessions se démultiplie.

> «La prière agissante ***du juste*** a une grande efficacité.»
>
> Ja 5.16.

La vérité, c'est aussi celle des Écritures. Toute la Bible est ***vérité***, et nous pouvons nous en approprier ***toutes*** les promesses. Quelle grâce et quel fantastique privilège! Chaque fois que

Jésus a dit: «en vérité, en vérité», Il a livré des révélations immenses.

La cuirasse de la justice. Pratiquer la justice, c'est adopter l'attitude, les mots et les actes conformes non seulement à la vérité, mais aussi aux lois de Dieu, et même aux lois humaines (si elles ne sont pas en contradiction avec la Parole de Dieu, par exemple l'avortement légal: c'est peut-être entériné par bien des États, mais c'est un crime aux yeux de Dieu, Esa 66.9). Tant de gens connaissent les Écritures et font le contraire de ce qu'elles ordonnent, pensant que ce n'est pas pour eux, ou que ce sont des préceptes d'un autre âge! Ils copient Satan: «Dieu a-t-il réellement dit?» (Ge 3.1).

Ce sont les mêmes qui détourneront les lois humaines. Un chrétien se doit aussi de les observer.

La cuirasse protégeait le cœur. Et c'est bien un cœur plein d'amour du prochain qui nous préserve le mieux des œuvres du diable. C'est également vrai pour les non-chrétiens. Car c'est un magnifique contre-poids aux forces des ténèbres. Jésus dit d'ailleurs que chaque fois que l'on a compassion d'un malheureux, c'est à Lui que l'on donne.

Alors qu'un cœur endurci nous livre à la malédiction:

> «Tu les livreras à l'endurcissement de leur cœur, à la malédiction contre eux.»
>
> La 3.65.

Le bouclier de la foi. C'est avec ce bouclier que nous pouvons éteindre tous les traits enflammés du malin, c'est-à-dire tant les flèches que nous décochent ceux du dehors, que nos propres pensées par lesquelles le diable tente de nous affaiblir. Par la foi, nous sommes protégés des critiques et du jugement. Lorsque nos yeux sont fixés sur Christ, ces traits se retournent contre ceux qui les projettent contre notre bouclier ou tombent à terre.

Cela va bien au-delà. Car les traits enflammés, ce sont aussi la maladie, les problèmes et les soucis.

> «Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.
> Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,
> Ni la flèche qui vole le jour,
> Ni la peste qui marche dans les ténèbres,
> Ni la contagion qui frappe en plein midi...
> De tes yeux seulement tu regarderas...»
>
> Ps 91.4-8.

«La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ» (Ro 10.17). C'est en connaissant la Parole, ***en l'écoutant*** dans notre cœur, que nous pouvons faire une totale confiance dans la bonté, la miséricorde du Père et prendre autorité, en Son nom (la Parole, c'est Christ), contre tout ce qui nous contrarie, nous freine ou nous aliène dans notre marche avec Jésus. Quelle protection!

La traduction littérale de ce verset, c'est: «Ce qu'on entend vient ***d'une*** parole de Dieu». La foi est un don de Jésus, et c'est souvent par un verset biblique, un message donné par un évangéliste, une parole de connaissance ou une prophétie que les cœurs les plus endurcis fondent et que la foi s'installe, aussi pure et solide qu'un diamant.

Le casque du salut. Nous avons été sauvés en donnant notre vie à Jésus. Ce casque protège désormais notre esprit. Nous pouvons le mettre une fois pour toutes, et le conserver jour et nuit. Ce casque, c'est le sang de Jésus. Par lui, nous sommes enfants de Dieu, héritiers du Royaume et Satan n'a ***aucun*** droit sur nous.

> «En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce.»
>
> Eph 1.7.

> «Le sang de Jésus nous purifie de tout péché.»
>
> 1Jn 1.7.

Les quatre éléments de protection nous permettent de fermer les enceintes de la «maison». La maison, c'est nous-mêmes (le temple du Saint-Esprit), notre foyer, notre travail, nos biens, notre église, notre pays.

Les deux éléments suivants nous aident à monter aux brèches, poursuivre l'ennemi qui se présente, l'achever et acquérir une grande expérience du combat, «afin de tenir ferme dans la bataille au jour de l'Éternel» (Ezé 13.5). Le «jour de l'Éternel» arrive!

La mobilité

Le zèle de l'Évangile de paix équipe nos pieds de chaussures. Chaque fois que nous répandons la bonne nouvelle et témoignons, nous acquérons une grande mobilité spirituelle: l'ennemi doit avoir quelque peine à nous suivre! Courant les routes (ou le métro, les bureaux voisins, etc), comme les apôtres, à la recherche des âmes perdues, nous sommes grandement protégés! Car les anges nous portent sur leurs ailes...

> «La prédication de la Croix... est une puissance de Dieu.»
>
> 1Co 1.18.

Répandre la Parole est le premier ordre du Christ. S'y soustraire est non seulement dévoiler un lourd fond d'égoïsme, mais c'est aussi s'exposer à de redoutables contrecoups:

> «Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile!»
>
> 1Co 9.16.

Paul ajoute: «Si je le fais de bon cœur, j'en ai ma récompense».

La récompense est non seulement sur terre, mais dans les cieux:

> «Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent la paix,
> de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles.»
>
> Esa 52.7.

Si l'on parle des pieds, c'est que cela implique un mouvement volontaire. Il nous faut aller au-devant de ceux qui ont soif, les dénicher, et non pas attendre qu'ils passent à portée de main ou de voix!

La moisson n'est pas dans l'église. C'est l'endroit le plus évangélisé! Elle est ***hors*** de l'église! Si chaque chrétien amenait une personne par an au Seigneur, le monde entier serait évangélisé en dix ans! Et même moins: actuellement, nous sommes 540 millions de «vrais» chrétiens; en doublant tous les ans, nous serions 8 milliards en quatre ans! Ce qui implique que les nouveaux évangélisés se mettent illico à la tâche, dès qu'ils ont reçu un enseignement de base. L'expérience prouve que c'est, effectivement, ce qui se passe. Ce sont les «vieux» chrétiens, souvent, qui pantouflent.

Jésus a dit: «Allez...»

L'arme offensive

C'est l'épée de l'esprit, la Parole de Dieu. Dans tout combat spirituel, nous devons brandir des versets bibliques.

> «Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche:
> Elle ne retourne point à moi sans effet.»
>
> Esa 55.11.

Pour être un combattant aguerri, il nous faut donc connaître le mieux possible la Bible. Le Saint-Esprit nous rappellera les versets adéquats dans des circonstances déterminées.

Un de vos frères est au chômage? Proclamez: «Dieu fait vivre au milieu de la famine ceux qui le craignent» (Ps 33.19). Vous pouvez y ajouter le Psaume 23 et quelque... 300 autres citations.

Le sida?: «Mon Dieu en qui je me confie! C'est toi qui délivre de la peste et de ses ravages. Je ne crains pas la peste qui marche dans les ténèbres» (Ps 91.6).

Il est des versets classiques, que chacun répète sans cesse, comme: «C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé... C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris» (Esa 53.8). «Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car Lui-même prend soin de vous». (1Pi 5.7).

Il en est des milliers d'autres. Aucune situation n'est oubliée dans la Bible. Aucune. Car Dieu connaît tout. Notons les versets qui nous parlent dès qu'ils se présentent, et relisons-les régulièrement: ils nous serviront vite. Car s'ils ont dansé devant nos yeux, c'est que le Saint-Esprit, dans Sa bonté, a voulu nous équiper d'avance. Nous disposerons ainsi d'un arsenal de munitions propre à conquérir n'importe quel bastion et défaire les armées les plus puissantes:

> «Je ne crains pas les milliers de personnes qui m'assiègent de toutes parts.»
>
> Ps 3.7.

Il faut prier par la Parole, car Jésus est la Parole incarnée et intercède pour nous, personnellement (Ro 8.31). Et, dans l'unité, le Saint-Esprit prie aussi pour nous (Ro 8.26). Lorsque nous prions par la Parole, nous sommes directement connectés à Dieu. Lorsque nous prononçons avec force et conviction, dans des situations adaptées, les versets bibliques, nous ébranlons le ciel, des légions d'anges se mettent en route, Satan et sa racaille plient le genou, et les exaucements, comme une rosée céleste, descendent sur nous:

> «Vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui écoutez ses ordres, en obéissant ***à la voix de sa parole***.»
>
> Ps 103.20.

Cette parole, c'est ***Jésus***. C'est lui qui transmet les ordres! C'est lui, la voix qui domine tout le cosmos. Le premier mot jamais lancé fut l'Amen:

> «L'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu.»
>
> Ap 3.14.

Quelle puissance d'accomplissement dans ce mot! Nous le trouvons dans l'avant-dernière ligne de la Bible: «Amen! Viens Seigneur Jésus, viens!»

Il n'a qu'un équivalent: ***Alléluia***! Qui signifie «Louez Dieu». Il est noté 24 fois dans les Psaumes (comme les 24 vieillards de l'Apocalypse: douze tribus + douze apôtres) et 4 fois dans l'Apocalypse. Nulle part ailleurs. C'est un cri de victoire qui se répercute dans tout le cosmos: «À bon entendeur, salut!»

La prière doit être prononcée à haute voix, pour être entendue, tant des démons que des anges, qui, eux aussi, écoutent (Ps 103.20). Tant de chrétiens prient mentalement, se coupant ainsi de la merveilleuse puissance du verbe!

> «Par le souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant.»
>
> Esa 11.4.

Quelle arme Jésus va-t-il utiliser pour défaire Satan et toutes ses légions, bientôt, très bientôt? Sa Parole!

> «De sa bouche sortait une épée aiguë pour frapper les nations.»
>
> Ap 19.15.

> «De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants.»
>
> Ap 1.16.

Dans tout l'Ancien Testament, il n'est question que ***d'un seul*** tranchant de l'Épée. Il est une exception: Ehud, dans Juges 3.16, invente l'épée à deux tranchants. Les deux tranchants apparaissent à nouveau dans la lettre aux Hébreux (4.12). Ces ***deux*** tranchants, ce sont l'Ancien et le Nouveau Testament. Avec l'enseignement du Christ, l'épée de la Parole est devenue deux fois plus efficace! Ehud, en effet, n'a pas le droit de se servir de sa main droite: c'est un libérateur suscité par Dieu (Jug 3.15), dont le nom signifie «union». Il est une ombre préfigurative du grand Libérateur, Jésus. Le Psaume 149 aux versets 6 et 7 parle aussi du glaive à deux tranchants, mais pour exécuter le jugement de Dieu, à la fin des temps.

Seul l'apôtre Jean a relaté dans son Évangile un enseignement de Jésus qui n'a cessé de mettre mal à l'aise de nombreux chrétiens et a fait même fuir certains disciples qui l'écoutaient alors. Les douze apôtres sont restés. Dans le chapitre 6 (cet épisode s'est produit bien avant la communion instaurée juste avant sa crucifixion), Jean rapporte les paroles du Christ: «Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle... Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage» (Jn 6.54). Ça fait un peu anthropophage! Il le répète sous plusieurs formes: «Je suis le pain vivant». Etc. Lorsque Jean écrit son Évangile pleinement inspiré par Dieu, quelques soixante ans après la mort du Seigneur, il a reçu entre-temps de nombreuses révélations, y compris, probablement, l'Apocalypse; dont une des plus profondes: «Au commencement était la Parole, et la Parole était

avec Dieu, et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elles... En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes... Et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous» (Jn 1).

On peut penser que la chair et le sang de Jésus, c'est la Parole de Dieu! Et ce que Jésus nous a demandé, entre autres, de partager lors de la Cène, et symbolisé par le partage du «pain vivant», c'est sa Parole!

Dans le Tabernacle des anciens se trouvait la table des pains sans levain, que l'on devait renouveler chaque jour de sabbat (Lé 24.8). Elle symbolisait la Parole «fraîche» qui doit être notre nourriture spirituelle quotidienne. C'est à la lumière de l'enseignement de Jésus que la dimension intemporelle et éternelle de l'Ancien Testament prend toute son ampleur.

La Parole, c'est une épée. C'est aussi un carquois plein de flèches: les versets bibliques.

«Prends un arc et des flèches... Tire», dit Elisée qui ajoute: «C'est une flèche de délivrance de la part de l'Éternel». Dans cet épisode de 2 Rois 13, le prophète demande au roi Joas de frapper avec les flèches contre terre. Le roi obtempère trois fois, puis s'arrête, sans doute parce qu'il ne saisit pas le sens de cet ordre et qu'il ne voit pas d'effets immédiats. Sa confiance dans le prophète est peut-être faible, sa foi en Dieu défaillante. Elisée, irrité, s'exclame:

> «Il fallait frapper cinq ou six fois; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur extermination.»
>
> 2Ro 13.19.

Joas s'étant auto-limité, son fils, l'année suivante, ne battra les Syriens que trois fois, juste de quoi récupérer quelques villes. Deux mille huit cent ans après, Israël est toujours en butte aux Syriens!

Donc, dans un combat, il faut disposer d'un carquois plein de versets appropriés, et tirer toutes les flèches. C'est précis et pointu, une flèche! Ça doit tirer au cœur, pour abattre la cible!

Dans le Psaume 45, qui traite du Messie et des Écritures, il est dit:

> «Tes flèches sont aiguës; des peuples tomberont sous toi;
> Elles perceront le cœur des ennemis du roi.»
>
> Ps 45.6.

CHAPITRE 13

Bien combattre, c'est bien prier

La prière est un parcours. On part d'une situation pour aboutir à une autre. C'est un pont à franchir. Ce pont comprend quatre piliers pour le soutenir. S'il en manque un, le pont s'écroule et aucun exaucement n'arrive.

Dans Marc 10, on a empêché Bartimée de voir Jésus. Les disciples se comportent de manière fort peu sympathique. Mais il insiste. Il crie plus fort que les voix qui veulent le faire taire. Il est ***déterminé***. C'est ce qui va le sauver.

Le premier pilier, c'est donc ***la détermination***. Nous pouvons tout par Dieu, à condition d'être résolus, extrêmement résolus, et ne pas nous faire avoir par le menteur qui clame à nos oreilles: «Tu vois bien que c'est impossible», car rien n'est impossible à Dieu (Lu 1.37).

> «À tes résolutions répondra le succès.»
>
> Job 22.28.

La description de l'armure de l'intercesseur «parfait» d'Ephésiens 6 se termine par: «Et après avoir tout surmonté, tenez ferme».

La lettre aux Hébreux dit:

> «Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver **jusqu'à la fin** une **pleine** espérance, en sorte que vous ne vous **relâchiez point**.»
>
> Hé 6.11.

C'est la condition, dit le texte, pour hériter des promesses. Nous devons être déterminés en priant sans cesse, jusqu'à exaucement et, au besoin, en jeûnant!

> «Loin de moi de pécher contre l'Éternel, de cesser de prier pour vous.»
>
> 1Sa 12.23.

Samuel est en train de prier pour toute la nation. Le manque de prières est un péché! Dans Esaïe 42, au verset 13, l'Éternel «excite son ardeur»; il crie, il est haletant et souffle tout à la fois. Si Dieu a cette détermination, ne devons-nous pas aussi exciter notre ardeur?

Le deuxième pilier *nous est encore donné par l'exemple de Bartimée. Il est aveugle, vêtu en aveugle. Et pourtant Jésus fait une chose étonnante: il le regarde longuement, puis lui demande: «Que veux-tu?». Comme si ce n'était pas évident! Mais Bartimée répond clairement: «Que je recouvre la vue».*

Bartimée a une cible claire et précise.

Le deuxième pilier est donc ***un but clairement formulé****.*

Dans 1 Corinthiens 9.26, Paul dit qu'il ne bat pas l'air! Trop souvent nous prions en battant l'air, passant d'un sujet à l'autre. Au lieu de nous concentrer, nous nous dispersons dans de multiples pensées. Nous devons marcher, comme un soldat, dans une direction préétablie. Et attendre que cette chose se soit réalisée, dans le ciel, avant de passer à un autre sujet.

Prions-nous pour une personne? Recherchons tous les domaines de sa vie pour lesquels nous voulons intercéder. Lors-

que nous sommes à court, prions en langue: l'Esprit Saint intercède à notre place, puis nous présente d'autres domaines où Lui sait qu'il faut agir. Ainsi de suite, jusqu'à ce que plus rien ne se présente. Alors, nous pouvons passer à un autre sujet.

Nous devons être disciplinés. C'est ainsi que nous verrons des exaucements de plus en plus spectaculaires.

Troisième pilier: Matthieu (7.7) dit:

> «Demandez et l'on vous donnera,
> cherchez et vous trouverez,
> frappez et l'on vous ouvrira.»

La nuit précédant Sa mort, Jésus a répété à sept reprises à ses disciples: «demandez»! Dieu est un Dieu précis. Il compte jusqu'à chaque cheveu de notre tête. Très souvent nous prions: «O Dieu, tu connais mes besoins...». Oui il connaît nos besoins. Mais il exige qu'on les exprime. C'est ainsi que l'on honore Son amour, Son attention vigilante et Sa toute-puissance.

Le troisième pilier est donc ***la précision*** de nos demandes. Et l'abondance de nos prières. Dieu veille aux moindres petites choses. Nous pouvons le prier pour tout. Pour une paire de chaussures ou pour une maison, sous réserve que la satisfaction de ces désirs soit une bénédiction et non un piège (voir plus loin). Décrivons nos souhaits. Si nous prions pour que notre église grandisse, visons le nombre d'âmes que nous voulons y voir venir. Si nous voulons évangéliser, le nombre d'êtres que nous voulons conduire au Christ. Et si nous demandons un travail, donnons tous les éléments que nous souhaitons autour: type, fonction, lieu, etc... Si Dieu exauçait nos prières les plus vagues, nous serions incapables, la plupart du temps, de reconnaître son intervention surnaturelle et de Lui en rendre toute la gloire.

D'ailleurs, une prière vague correspond souvent à un besoin non fondé. Quand Jacob obtient de Laban comme salaire toutes les bêtes rayées et marquetées, il garnit le fond de l'abreuvoir de branches qu'il a rayées et marquetées en les pelant pour mieux «visualiser» son futur troupeau. Il n'avait pas de bloc-notes avec un feutre! «Et il devint très riche...» (Ge 30.43).

Jacob avait un besoin impérieux de s'affranchir de la tutelle de Laban. Dieu l'a comblé bien au-delà de ses espoirs.

La prière de Jésus rapportée en Jean 17 est extraordinaire de précision. Un résumé remarquablement condensé de la mission du Christ, la plus belle déclaration d'amour dont on puisse rêver vis-à-vis de nous, et des suppliques au Père, faites avec l'autorité de celui qui sait qu'il sera exaucé: «Père je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde...». Chaque mot pèse une tonne.

Et pourtant, ce que Jésus affirme et réclame, Dieu le sait déjà!

Le quatrième pilier est ***la foi***. Jésus dit: «Ta foi t'a sauvé». Il a aussi mentionné: «Lorsque le Fils reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur terre?» Lu 18.8.

Chaque fois que nous prions, si nous n'avons pas une foi totale dans la réalisation, nous ne verrons rien arriver! Trop souvent nous croyons croire, mais nous ne sommes pas totalement sûrs que Dieu veut vraiment nous accorder ce que nous demandons! Le menteur est passé par là. Je ne parle même pas de ceux qui prient «à tout hasard», quand tout va de travers et qu'ils n'ont plus rien à perdre!

Les prophéties soutiennent notre foi. Si Dieu l'a dit, qui pourrait empêcher la réalisation, sauf nous-mêmes et notre manque de foi? Les prophéties viennent toujours ***en sus*** de ce que nous pourrions demander par nous-mêmes, parce que l'idée ne nous en viendrait même pas.

Après la promesse de Dieu, Abraham n'a pas regardé à l'âge de Sara ni aux circonstances. Il a cru. Et Isaac est né:

> «Il ne douta point...
> Il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu et ayant ***la pleine conviction*** que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir.»
>
> Ro 4.20.

Jean aussi nous exhorte:

> «Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, nous le verrons s'accomplir.»
>
> 1Jn 5.14.

Dans cette dernière citation, il y a un bémol: «Selon Sa volonté». Le Père ne nous accordera jamais, effectivement, quelque chose de contraire à notre intérêt, même si nous pensons sincèrement que c'est ce qui nous convient. Par exemple, une moto pour un fils, alors que le Père sait, compte tenu de l'inconscience de l'adolescent, que ce serait mettre sa vie, ou celle des autres, en danger. Ou la réciprocité de l'amour que nous portons à un être, et qui aboutirait à une union désastreuse.

Pas plus si notre prière est destinée à assouvir nos passions charnelles: par exemple réclamer le gros lot du loto, pour pouvoir «nous la couler douce le restant de nos jours». Dieu n'est pas là pour favoriser la paresse, ou quelque autre péché!

Mais il n'y a pas de limite, hors celles-ci, à la prodigalité du Père, pour ceux qui L'honorent et ont la foi. Tout ce qui est sous les cieux Lui appartient.

> «Tout ce que vous demanderez, ***avec foi***, par la prière, vous le recevrez.»
>
> Mt 21.22.

> «***S'il ne doute point en son coeur***, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir!... Tout ce que vous demanderez en priant, ***croyez que vous l'avez reçu*** et vous le verrez s'accomplir.»
>
> Mc 11.23-24.

> «Tout est possible à celui qui croit.»
>
> Mc 9.23.

Il en est bien d'autres...

Il est à noter tout de même qu'un chrétien né de nouveau demandera rarement des choses vaines, parce qu'il est, normalement, plus préoccupé d'avancer vers Christ que de se vautrer dans les choses terrestres et éphémères. Et puis, Dieu nous accorde déjà tant de cadeaux inattendus! Car c'est un Père parfait, qui nous connaît mieux que nous-mêmes, et qui est toujours plein de délicatesse.

Beaucoup pleurnichent et supplient le Père de leur accorder le don de la foi. Or la foi est comme un muscle: elle se développe par l'exercice de la foi! Hébreux 11 donne une liste de ces exercices, par les exemples: l'offrande (Abel), pas du superflu mais de ce qui nous coûte: «Par un sacrifice plus excellent»!; la communion avec Dieu (Hénoc), l'action constructive (Noé), l'abandon d'une ancienne vie «sécurisante» (Abraham), la confiance (Sara). Et Paul rappelle que pour l'alimenter, il faut écouter la Bible (Ro 10.17).

Notre foi agit aussi pour ceux qui n'en ont pas. Dans l'épisode du paralytique (Mc 2), ce sont les quatre hommes qui portent le malade, et non ce dernier, qui croient. Et Jésus, «voyant leur foi», non seulement guérit le grabataire, mais le

lave de ses péchés. Admirons au passage la détermination des quatre hommes, qui, faute de pouvoir accéder à Jésus par la porte tant la foule est dense, hissent le paralytique sur le toit en terrasse et le descendent à l'intérieur par une ouverture.

Ils sont résolus, savent précisément ce qu'ils veulent et sont certains du résultat! Nul doute que pour étayer de tels sentiments, ils ont comme moteur une compassion vibrante!

Si nous ne recevons pas les exaucements, c'est qu'un des piliers de la prière n'est pas aligné, ou défaillant! S'ils sont alignés, nos prières, nos louanges et nos intercessions sont des parfums qui montent jusqu'au Père et qui retombent sous forme de bombes atomiques sur les puissances mauvaises. Alléluia!

Alors prions. En n'oubliant pas de lier toutes les forces qui s'opposent à la réalisation de nos désirs. Ainsi nous verrons la gloire de Dieu!

Mais prier, c'est aussi ***agir***: «La prière ***agissante*** du juste est d'une grande efficacité» (Ja 5). Dans la prière, le Seigneur nous montrera ce que nous devons accomplir pour aboutir, comme Josué s'est conformé à l'ordre de tourner sept jours durant autour de Jéricho. Ça fait partie des «œuvres préparées d'avance». Il en est qui prient pour une situation mais ne font aucune démarche, ou qui veulent vendre leur maison sans mettre une annonce, ou encore qui supplient Dieu de sortir une voisine de son impasse financière, alors qu'ils auraient les moyens de lui prêter la somme qui sauverait la situation! Ou encore jeûnent pour la guérison d'une amie, sans même songer que d'aller lui faire son ménage et ses courses contribuerait largement à son rétablissement!

Pour sauver le paralytique, les quatre hommes n'ont pas hésité à faire des acrobaties. Le Seigneur nous demande généralement bien moins!

Nous sommes des serviteurs inutiles, mais des serviteurs dont Dieu se sert. En cas de paresse ou d'égoïsme, Il fait la sourde oreille!

> «Fortifie-toi et agis!»
>
> 1Ch 28.10.

> «Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le!»
>
> Ec 9.10.

> «Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai la foi par mes œuvres.»
>
> Ja 2.18.

La prière sans les œuvres est une foi morte. Si Dieu nous met un mendiant sur notre route, ce n'est pas pour que nous le bénissions, mais pour que nous lui donnions un peu de ce que Lui nous a donné! Si nous lui parlons ensuite de Jésus, il écoutera!

Inutile toutefois de faire de l'activisme ou de nous ruiner (2Co 8.12). Dieu est un Dieu d'harmonie. Demandons au Saint-Esprit ce que nous pouvons et devons faire. Il nous donnera de la sagesse.

Une amie, qui a ouvert une maison d'accueil, se lamentait la première année parce qu'elle se donnait un mal fou. Or les jeunes, non seulement ne lui portaient aucune reconnaissance, mais considéraient cela comme un dû. Épuisée et découragée, elle a demandé à l'Esprit-Saint de l'éclairer et elle a reçu la réponse: «C'est toi qui es fautive. Tu favorises leur égocentrisme!»

Depuis, elle demande à ses pensionnaires une petite participation à tous les travaux ménagers. La maison est bénie, les jeunes sortent de chez elle l'altruisme au cœur et elle a le temps de les nourrir spirituellement, dans la joie du Seigneur! Car son joug est léger...

CHAPITRE 14

L'enjeu

Dans tout l'Ancien Testament, nous voyons Dieu autoriser Son peuple à prendre le butin ou, au contraire, lui prescrire de le «dévouer par interdit». Le butin, ce sont les âmes à sauver. Le reste, ce sont les démons, leurs richesses impures et leurs idoles qu'il faut jeter au feu.

> «Vous retournez à vos tentes avec de grandes richesses...
> Partagez avec vos frères le butin de vos ennemis.»
>
> Jos 22.8.

Peut-on arracher à l'ennemi des pécheurs englués dans des abominations? C'est précisément ce que Jésus a fait pour nous, et nous pouvons en faire autant pour les autres:

> «Ils ramèneront tes fils entre leurs bras,
> Ils porteront tes filles sur leurs épaules...
> Oui, dit l'Éternel, la capture du puissant lui sera enlevée
> Et le butin du tyran lui échappera;
> Je combattrai tes ennemis
> Et je sauverai tes fils.»
>
> Esa 49.22 et 25.

Il faut piller l'ennemi, par les moyens les plus draconiens! Nous ne faisons pas une guerre en dentelles!

> «Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort. Alors seulement il pillera sa maison.»
>
> Mt 12.29.

> «Le Royaume de Dieu, ce sont les violents qui s'en emparent» a dit Jésus.
>
> Mt 11.12

Mais il y a aussi les richesses impures, celles qu'il ne faut en aucun cas toucher, mais détruire. Sauver, c'est bénir. Détruire, c'est maudire. Il ne s'agit ***jamais*** de maudire des hommes, ***mais*** leurs œuvres mauvaises ou les richesses sales qui servent à propager leur malfaisance. Par exemple, le repaire d'une secte satanique ou l'argent de la drogue! Jésus a maudit deux villes (Mt 11.21), qui ont été rayées ensuite de la carte! Josué avait aussi maudit Jéricho.

Cette action est à mener avec une grande prudence: il est des bastions redoutables, qui peuvent nous valoir de terribles retours de manivelle si nous n'avons pas l'autorité de Dieu pour agir. Attendons toujours les ordres de Dieu.

Un pasteur m'a raconté comment il avait été amené à le faire. Il y avait dans sa ville un établissement où l'on attirait de jeunes adolescents, qui très vite étaient drogués ou encouragés à la prostitution. Les plaintes nombreuses n'avaient apporté aucun résultat, les tenanciers disposant à l'évidence de protections politiques occultes.

Passant un jour devant, il a été soudain envahi par une puissante colère, une colère sainte, et s'est senti poussé à maudire le lieu. Quelques jours plus tard, mystérieusement, l'établissement fermait ses portes!

Ce mode d'action sera extrêmement rare, Dieu nous donnant la puissance ***pour*** la vérité et non ***contre*** (2Co 13.8). C'est Lui qui exerce le jugement. Gardons simplement à l'esprit que Dieu, en cas d'urgence, peut un jour nous communiquer un tel fardeau.

Par contre, mettons tous nos efforts, tout notre amour, à délivrer les captifs de ces bastions.

Chaque fois qu'une personne est libérée, délivrée ou sauvée, nous avons pris un otage dans le camp de l'ennemi. Nous nous sommes amassés des trésors dans le ciel:

> «Amassez-vous des trésors dans le ciel, là où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.»
>
> Mt 6.19-21.

Nous devenons de riches actionnaires du ciel!

Beaucoup de gens se volent eux-mêmes, faute d'avoir investi! Il n'y aurait pas autant de jalousie spirituelle dans les églises, si chacun s'attelait à devenir actionnaire. C'est-à-dire, si chacun, dans la place que Jésus lui a donnée dans Son corps, se mettait en action, pour ***sa*** gloire, et pour soutenir les ministères et l'église tout entière.

Si Dieu nous a équipés d'une caisse de plombier, ce n'est pas pour aller réparer la toiture! Le salaire, qu'il nous soit assigné de balayer dans l'ombre ou d'exhorter les fidèles sous les feux de la rampe, sera strictement le même! Sauf qu'un pasteur, qui a beaucoup plus de responsabilités, devra rendre compte des âmes qui lui ont été confiées!

Aux yeux de Dieu, celui qui balaie, pour servir et par amour, est roi. Car le plus petit parmi les hommes sera le premier au ciel. Nous devons tendre vers un seul but: nous conformer au plan de Dieu pour nous. Et ainsi récolter tous les trésors promis.

Mais quelle que soit notre fonction dans le corps du Christ, nous sommes tous appelés au combat spirituel, pour conquérir le Royaume de Dieu.

> «Jusqu'à quand négligerez-vous de prendre possession du pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous a donné?»
>
> Jos 18.3.

Une bienveillante neutralité n'est plus de mise. Nous sommes dans les derniers temps et une guerre cosmique a commencé. Car Satan, jusqu'ici retenu, est maintenant déchaîné sur terre, à cause de nos péchés qui «se sont accumulés jusqu'au ciel» (Ap 18.5). La sarabande mortelle va bientôt battre son plein:

> «Il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant (avant le retour de Jésus) et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition... L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.»
>
> 2Th 2.3 et 9-10.

Nous en voyons de multiples signes qui nous ont été annoncés dans la Bible: guerres à répétition, ethnies contre ethnies, famines, tremblements de terre, égoïsme généralisé, développement des doctrines spirituelles pernicieuses et des sectes, chômage sur le point de faire exploser, partout, le tissu social (Ja 5), idolâtrie et occultisme, bombe atomique (Ap 8.10), télévision, cartes à puces (Ap 13.15-18), etc.

> «Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais.»
>
> Mt 24.21.

Cela ne peut que s'accentuer. L'Apocalypse nous prévient que c'est le mal, dans toute son horreur, qui va se déverser sur la terre, car le puits de l'abîme où des démons étaient retenus, va se déverser sur la terre:

> «Il sortit des sauterelles sur la terre et il leur fut donné un pouvoir semblable à celui qu'ont les scorpions sur la terre... Il leur fut donné le pouvoir de tourmenter...»
>
> Ap 9.3 et 5.

Mais ils ne pourront faire aucun mal à ceux «qui ont le sceau de Dieu sur le front». Or ceux qui ont le sceau de Dieu sur le front, c'est clairement dit par Ezéchiel: ce sont les intercesseurs:

> «Fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui (se) commettent.»
>
> Ezé 9.4.

Les autres sont décimés, en commençant par ceux qui sont dans les églises: «Il leur dit: Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis!... Sortez!... Ils sortirent et ils frappèrent dans la ville» (Ezé 9.7).

L'Éternel a donné un autre ordre: «N'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque» (Ezé 9.6).

Apocalypse 11 nous le confirme. L'ange demande que l'on mesure le temple de Dieu, l'autel et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur doit être rejeté pour être foulé.

Il ne s'agit pas d'un vague autel de bois ou de pierre, mais de l'autel de ceux qui adorent ***en esprit et en vérité***.

Ne restons pas sur les marches!

À travers le nazisme, Amin Dada, la guerre yougoslave et Staline, nous avons un triste aperçu de ce qui va se dérouler

dans ***le monde entier***! Ce n'est vraiment plus l'heure d'être tiède:

> «Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.»
>
> Ap 3.16.

Pendant cette horrible période, l'Église glorieuse du Christ va être enlevée (Ap 12.14). Sauf ceux qui se convertiront après l'enlèvement et qui témoigneront de Christ jusqu'au martyre.

> «Car le Seigneur lui-même... descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons ***tous ensemble enlevés*** avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs.»
>
> 1Th 4.16.

Entre-temps, aucune place pour la neutralité. Aucune compromission possible. Car Satan est d'un orgueil colossal. Il croit toujours, malgré les Écritures qu'il connaît fort bien, qu'il va encore gagner lors de la seconde venue du Christ: «Il partit en vainqueur et pour vaincre» (Ap 6.2). Et il rassemble actuellement ses troupes «pour livrer combat à celui qui était assis sur le cheval (Christ) et à son armée» (Ap 19.19). Il combattra contre l'agneau, répète Apocalypse 17.14.

D'ici là, les différences entre ceux qui combattent pour Dieu et ceux qui appartiennent au monde vont s'accentuer:

> «Que celui qui est injuste commette encore l'injustice et que celui qui est souillé se souille encore; et que celui qui est juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore.»
>
> Ap 22.11.

Malachie déclare que cette différence se verra, enfin, comme le nez au milieu de la figure! L'hypocrisie vaincue:

> «Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.»
>
> Mal 3.18.

Daniel nous indique le bon choix:

> «Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.»
>
> Da 12.3.

Être intelligent, cela veut dire comprendre la Parole de Dieu et lui obéir. Entre autres, comme le dit Daniel, enseigner, évangéliser, donc combattre. Et nous avons deux armes absolues: le sang de Jésus et la Bible.

> «Et eux l'ont vaincu, à cause du sang de l'agneau, et à cause de la parole de leur témoignage.»
>
> Ap 12.11.

Le plus grand combat de tous les temps s'est déclenché. Et, dans cette guerre, il n'y aura pas de planqués! Nous aurons à rendre compte des armes qui nous auront été fournies et que nous n'avons pas utilisées (Lu 19.13); des âmes assoiffées que nous avons croisées et auxquelles nous n'avons pas donné la moindre goutte «des fleuves d'eau vive qui coulent de notre sein» (Jn 7.38).

> «Vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue...»
>
> Ezé 34.4.

Graciés par l'amour de Christ, choisis sans l'avoir mérité, nous avons une contrepartie qui nous échoit, fort légère, gratifiante, glorieuse et pleine de joie: arracher nos frères à Satan:

> «Vous passerez en armes devant vos frères et ***vous les aiderez***, jusqu'à ce que l'Éternel ait accordé du repos à vos frères comme à vous, et qu'ils soient aussi en possession du pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne.»
>
> Jos 1.15.

> «Ne craignez pas vos ennemis! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons.»
>
> Né 4.14.

Quelle tendresse à notre égard, de la part des anges, quand nous ramenons des trophées:

> «Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.»
>
> Lu 15.7.

Le jugement contre Satan a été rendu à la crucifixion de Jésus: «Maintenant a lieu le jugement de ce monde. Maintenant, le prince de ce monde sera jeté dehors.» Jn 12.31.

Notons le «sera». Le jugement est rendu, mais l'exécution reste à venir.

C'était dit dans les toutes premières pages de la Bible: «Sa postérité t'écrasera la tête (au serpent)» (Ge 3.15).

La postérité d'Eve, c'est le Fils de l'homme, Christ.

Pas sans mal: «... Et tu (le serpent) lui blesseras le talon».

Christ, de fait, a dû accepter l'humiliation, les souffrances, et une mort ignominieuse à la Croix, dans une effroyable solitude morale, mais il nous associe à Sa victoire, ainsi qu'à l'exécution du jugement, par le combat spirituel:

> «Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche
> Et le glaive à deux tranchants dans leur main...
> ***pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit***!C'est une gloire pour tous les fidèles!»
>
> Ps 149.6 et 9.

Quel enjeu! «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône» (Ap 3.21).

Ils vaincront par le sang de l'Agneau et la Parole de Dieu. ***Alléluia***!

Car la clé sans laquelle ce livre n'aurait vraiment aucun sens, celle qui nous garde dans l'humilité, tout en nous faisant partager la formidable joie de la victoire, c'est de nous souvenir que chacun de nos combats a été déjà gagné dans le monde invisible, il y a deux mille ans, par Christ, à la Croix.

Notre Roi des rois, notre Seigneur des seigneurs les a déjà tous remportés, ***sans nous***, en versant son sang jusqu'à la dernière goutte. Puis en remportant la suprême des victoires, celle de vaincre la mort, en ressuscitant glorieusement.

Parce qu'Il est vivant parmi nous, régnant dans le cœur de ceux qui le Lui ont ouvert, la victoire invisible se manifeste par des signes et des miracles dans l'existence des héritiers du Royaume.

Ce royaume de lumière étend son emprise sur la planète terre, grâce à ceux qui savent ***entrer*** dans cette victoire.

Bientôt, très bientôt apparaîtra dans toute sa splendeur descendant de l'infini, la ville sainte, la Jérusalem céleste, édifiée avec les pierres vivantes que nous sommes devenus.

Alors toutes les nations, tous les rois et tous les hommes fléchiront le genou devant Christ. Mais avec le Roi des rois, tous ceux qui auront su se lancer dans le bon combat seront à ses côtés pour régner avec Lui durant mille ans.

> «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.»
>
> Ap 3.21.

FIN

Table des Matières

CHAPITRE 1

Le nécessaire combat 9

CHAPITRE 2

Les forces en présence 13

I - L'ennemi 13
II - Les nouveaux-nés de Dieu 18

CHAPITRE 3
La préparation au combat 25

CHAPITRE 4

La puissance de feu 29

Le pétrole de Satan 31

CHAPITRE 5

Délivrer 35

Un pouvoir «diabolique» contrôlé 38
Un ennemi multiforme 42
Jésus coupe tous les liens 47
L'homme fort 49

CHAPITRE 6

Renverser les forteresses 53

Les pensées-girouettes 55
Les ponts aériens 57
Effectuer la remise à neuf et le rôdage 59

CHAPITRE 7

Les possessions 63

Le jeûne «Bazooka» 67

CHAPITRE 8

Exterminer l'adversaire 75

CHAPITRE 9

Les combats collectifs 81

Quand le Saint-Esprit prend le relais 84
«Calculer la dépense...» (Lu 14.28) 85

CHAPITRE 10

Les fardeaux 89

CHAPITRE 11

Les prophéties 95

Tant va la prophétie à l'eau qu'à la fin elle se casse! 97
La vague déferlante des pythonisses 101

CHAPITRE 12

L'armure du chrétien 103

Les protections 103
La mobilité 107
L'arme offensive 108

CHAPITRE 13

Bien combattre, c'est bien prier 115

CHAPITRE 14

L'enjeu 123

Du même auteur:

Livres:
Le tourment et la grâce – Nouvelle édition amplifiés
La guerre Invisible
Occultisme: la spiritualité qui tue
Religiosité: gangrène des églises
Mammon, l'agrippe sous
La chirurgie profonde de l'âme
Il était une fois la souffrance
Apostasie et sorcellerie dans l'Eglise
Les clés de la délivrance
Il était une fois, la canicule

Les livres sont disponibles chez votre libraire ou sur votre libraire Internet, NET REFLETS www.rdf.ch

CD messages

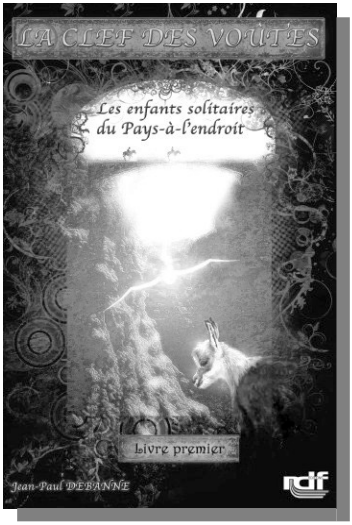
Réf.
111339 De la vie de château à l'Évangile
112343 Les racines de l'occultisme
112346 Redécouvrir la crainte de Dieu
112345 Les racines de la sorcellerie (Set de 2 CDs)
112344 Comment sortir des malédictions ancestrales (Set de 2 CDs)
111458 Le rejet, conséquences et solutions
111560 L'occultisme: le spirituel qui tue
111447 Libérée des tentacules de l'occultisme
111620 Le sens de la souffrance et des épreuves
111408 Du punch dans le combat spirituel
112522 Hérésies diverses historiques ou actuelles
112521 La psychologie humaniste dans la fausse relation d'aide chrétienne
112520 L'oecuménisme: la doctrine de Balaam
112515 Les signes du vrai chrétien
112516 L'époque de l'apostasie: c'est aujourd'hui
112517 Peut-on perdre son salut?
112518 L'enlèvement: Quand? Qui?
112519 L'oecuménisme: la doctrine de Balaam ou la Jérusalem céleste?

Les CD ou MP3 sont disponibles chez votre libraire Internet:
NET REFLETS www.rdf.ch

« La Clef des Voûtes »

Les enfants solitaires du pays à l'endroit

Jean-Paul DEBANNE



Livre premier
Illustré par Liz DEBANNE
et préfacé par Phillipe Joret

Un livre dans la ligne des Chroniques de Narnia de C.S. Lewis.

Mais qu'est-ce donc que cet étrange tunnel dans lequel Nathanaël s'est senti aspiré, comme dans l'œil d'une tornade? Et qui est cet oiseau de lumière qui l'accompagne au-delà du temps et de l'espace?
Ainsi commence l'incroyable voyage d'un p'tit gars de neuf ans, dans un univers si différent du sien qu'il lui paraît à l'envers... à moins que ce ne soit l'inverse: un monde remis d'aplomb, où on ne marcherait plus sur la tête!

Saura-t-il découvrir la clef de l'énigme, la clef de voûte de cet univers et peut-être du nôtre? Pourra-t-il déjouer les pièges des êtres maléfiques qui veulent l'en empêcher?
Pour cela, il sera épaulé par Bérénice, une adolescente désenchantée, ainsi que par des créatures inattendues.

Vous l'avez compris: il ne manque plus que vous...

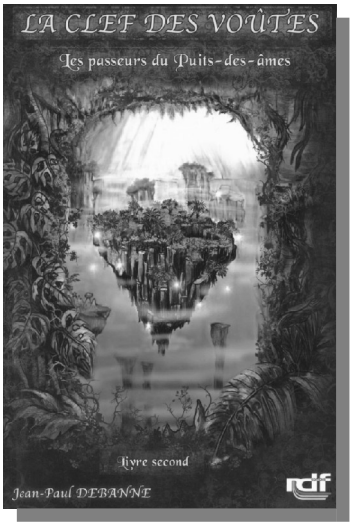
Format: 14 x 21 / 280 pages
Collection: fantaisie héroïque
Age: dès 10 ans

Disponible chez votre libraire habituel ou sur notre site: www.rdf.ch

« La Clef des Voûtes »

Les passeurs du Puits-des-âmes

Jean-Paul DEBANNE



Les passeurs du Puits-des-âmes, est le tome II de «La Clef des Voûtes», roman d'héroïque fantaisie de Jean-Paul DEBANNE et Illustré par son épouse Liz.
14 illustrations en couleur, donnent à ce nouveau roman, une dimension encore plus «magique».
(Un livre dans le style des Chroniques de Narnia de C.S. Lewis)

Mais où vient donc d'atterrir Nathanaël, après son escapade au mystérieux Pays-à-l'endroit (tome 1) ?
S'agit-il encore d'un ailleurs inconnu, ou bien est-il de retour parmi les siens, dans le monde ordinaire ?
Et pourquoi pas les deux à la fois, après tout ?
Y retrouvera-t-il Bérénice, cette blonde impulsive, devenue sa sœur d'armes et son âme sœur ?
Ainsi se poursuit l'itinéraire peu commun des héros de la Première Voûte, en quête de sens et d'absolu, de parents perdus à retrouver et de territoires à libérer, d'opprimés à défendre et à ré-enchanter.
Nos jeunes chevaliers seront-ils à la hauteur de ces enjeux ? Sauront-ils éviter la désunion qui menace la Confrérie ? Leur combat contre l'Armée des Ombres sera-t-il victorieux ?

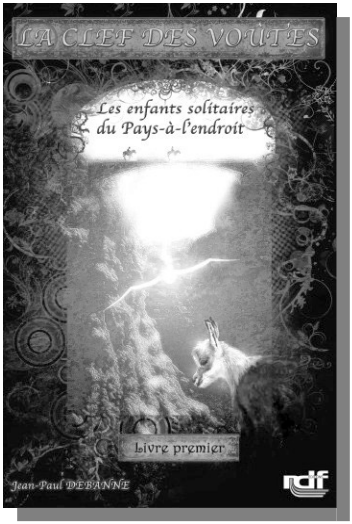
Venez les rejoindre dans leurs aventures, au cœur de la Seconde Voûte.
Et que le Roi soit avec vous !

Format: 14 x 21 / 280 pages
Collection: fantaisie héroïque
Age: dès 12 ans

« La Clef des Voûtes »

Les enfants solitaires du pays à l'endroit

Jean-Paul DEBANNE



Livre premier
Illustré par Liz DEBANNE
et préfacé par Phillipe Joret

Un livre dans la ligne des Chroniques de Narnia de C.S. Lewis

Mais qu'est-ce donc que cet étrange tunnel dans lequel Nathanaël s'est senti aspiré, comme dans l'œil d'une tornade? Et qui est cet oiseau de lumière qui l'accompagne au-delà du temps et de l'espace?
Ainsi commence l'incroyable voyage d'un p'tit gars de neuf ans, dans un univers si différent du sien qu'il lui paraît à l'envers... à moins que ce ne soit l'inverse: un monde remis d'aplomb, où on ne marcherait plus sur la tête!
Saura-t-il découvrir la clef de l'énigme, la clef de voûte de cet univers et peut-être du nôtre? Pourra-t-il déjouer les pièges des êtres maléfiques qui veulent l'en empêcher?
Pour cela, il sera épaulé par Bérénice, une adolescente désenchantée, ainsi que par des créatures inattendues.

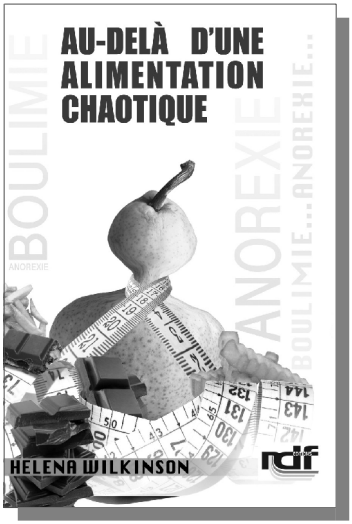
Vous l'avez compris: il ne manque plus que vous...

Format: 14 x 21 / 280 pages
Collection: fantaisie héroïque
Age: dès 12 ans

Disponible chez votre libraire habituel ou sur notre site: www.rdf.ch

UNE ISSUE À L'ANOREXIE, LA BOULIMIE ET L'ALIMENTATION COMPULSIVE

Helena WILKINSON



C'est à partir de sa propre expérience d'ex-anorexique et en tant que conseillère qu'Helena Wilkinson explore les soubassements des facteurs contribuant aux désordres alimentaires, y compris le contexte familial, les luttes sur la sexualité et la faim émotionnelle. Elle donne des lignes directrices pour guérir complètement d'une alimentation chaotique.
Elle souligne les différents types d'aide à disposition de la personne qui désire s'en sortir, dont l'aide psychologique, la thérapie de famille et de groupe, l'amitié et les groupes d'entraide. Elle propose un nouveau regard et redonne espoir aux malades, à leurs familles et aux personnes qui s'en occupent, ainsi qu'aux professionnels impliqués dans le traitement des désordres alimentaires.

Le regard d'Helena, sa compréhension et la présentation des matériaux font de « Au-delà d'une alimentation chaotique » l'un des livres les plus fascinants et les plus utiles sur le marché pour ceux qui désirent une réponse aux désordres alimentaires.

Elle est l'auteur de six livres dont le best-seller « Puppet on a String », un récit personnel de sa victoire sur l'anorexie, qu'elle a écrit quand elle était encore adolescente.

«La guérison est possible!» est le message explosif de ce livre.

Disponible chez votre libraire habituel ou sur notre site: www.rdf.ch